

Méthodes qualitatives en sciences sociales

Petite introduction aux méthodes qualitatives

Version 0.9 - nov 2007

Originaux disponibles ici: <http://tecfa.unige.ch/guides/methodo/quali/>

Auteur: Daniel K. Schneider

TECFA, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education,
Université de Genève, 54 route des Acacias, CH-1227 Genève

Daniel.Schneider@tecfa.unige.ch - <http://tecfa.unige.ch/tecfa-people/schneider.html>

Description

- Extrait (!) de matériel d'enseignement pour un séminaire d'introduction à la démarche et aux méthodes de recherche.
- Public: Etudiant(e)s en sciences sociales, technologies éducatives, etc.
- Ce matériel est destiné à un enseignement en salle de classe !
 - Vous pouvez l'utiliser pour un éventuel auto-apprentissage, mais de façon limitée.
 - La matière couverte est assez simple sur le plan technique, mais il ne faut pas sous-estimer les difficultés de la mise en oeuvre. Faire une recherche est quelque chose qui s'apprend par la pratique.

Copyright

Ce matériel est disponible sous une licence "Creative Commons: Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage des Conditions":

En bref, vous êtes libres:

- de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public
- de modifier cette création

Sous les conditions suivantes:

- Paternité. Vous devez citer le nom de l'auteur original.
- Pas d'utilisation commerciale !
- Partage des conditions initiales à l'identique. Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous n'avez le droit de distribuer la création qui en résulte que sous un contrat identique à celui-ci.

Détails (en Anglais) sur le site: http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.5/deed.fr_CA

B - Contexte	B-1
1. Introduction	B-2
1.1 La recherche: poser une question et y répondre	B-2
1.2 Agencement des éléments du plan de recherche	B-3
1.3 Eléments typiques d'un cycle de recherche	B-4
2. Eléments clés de la démarche empirique	B-5
3. Types de recherches	B-6
3.1 selon le degré de "théorisation"	B-6
3.2 Selon la finalité scientifique (Marshall & Rossmann 95: 41)	B-7
3.3 La typologie de Järvinen (2004: 10)	B-8
3.4 Une typologie simple des approches	B-9
C - Recherches visant à créer une théorie	C-1
1. Introduction	C-2
2. La notion de "méthode qualitative"	C-3
3. Le processus de la recherche qualitative	C-4
3.1 Le triangle description - classification - connexion	C-5
3.2 Une vision dynamique, aussi selon Dey (1993:53)	C-6
3.3 La place de la visualisation ("data display")	C-7
4. Le rôle de la théorie et des données	C-8
5. Exemples	C-9
D - L'acquisition de données qualitatives	D-1
1. Survol des méthodes d'acquisition (mesures empiriques)	D-2
2. L'échantillonnage dans une approche qualitative	D-4
2.1 Stratégies générales d'échantillonnage	D-5
2.2 Conseils	D-7
3. L'observation	D-9
4. Enregistrements et textes	D-10
4.1 Analyse d'enregistrements	D-10

4.2 Textes	D-10
5. Entretiens	D-11
5.1 Conseils généraux pour les entretiens	D-12
5.2 Conseil pour l'entretien d'information:	D-12
5.3 Conseils pour l'entretien structurée	D-13
5.4 Conseils pour l'entretien semi-structuré	D-14
5.5 Think aloud	D-16
E - Analyse de données qualitatives	E-1
1. Introduction: classer, coder et retrouver l'information	E-2
2. Codage / catégorisation / classification	E-3
2.1 A quoi ça sert ?	E-4
2.2 Aspects techniques	E-5
3. Création et gestion de code-books	E-6
3.1 Création de code-book selon considérations théoriques	E-6
3.2 Codage par induction (selon la "grounded theory")	E-7
3.3 Codage par catégories ontologiques	E-8
3.4 Nombre, organisation, révision et extension des codes	E-9
4. Pattern codes (structure)	E-10
5. Les deux techniques de base: matrices et graphiques	E-11
6. Matrices et graphiques descriptifs	E-12
6.1 Le "context chart", Miles & Huberman (1994:102)	E-13
6.2 Check-listes, Miles & Huberman (1994:105)	E-18
6.3 Tables chronologiques, Miles & Huberman (1994:110)	E-19
6.4 Graphiques chronologiques	E-20
6.5 Matrices ordonnées selon les rôles (fonction dans l'organisation)	E-21
7. Techniques pour chercher des corrélations	E-23
7.1 Matrices ordonnées selon concepts (variables)	E-23
7.2 Graphes typologiques	E-27
7.3 Graphes de causalité	E-28

8. Quelques conseils pour la fin	E-29
8.1 Note sur les causes	E-29
8.2 Interprétation des données, opérations à faire	E-30
8.3 Notes sur les démarches inductives	E-31
8.4 La fiabilité (“reliability”) dans une analyse qualitative	E-32
8.5 La validité dans une analyse qualitative	E-33

F - Bibliographie

F-1

B - Contexte

Objectifs

- Rappel de quelques principes

Menu

- | | |
|---|---|
| 1. Introduction | 2 |
| 2. Éléments clés de la démarche empirique | 5 |
| 3. Types de recherches | 6 |

1. Introduction

1.1 La recherche: poser une question et y répondre

Poser une question



*bien définir les limites
bien élaborer les détails*

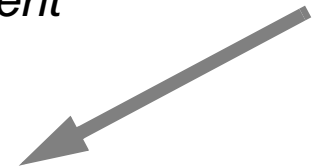
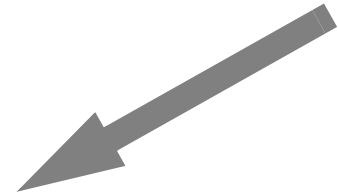
Creuser



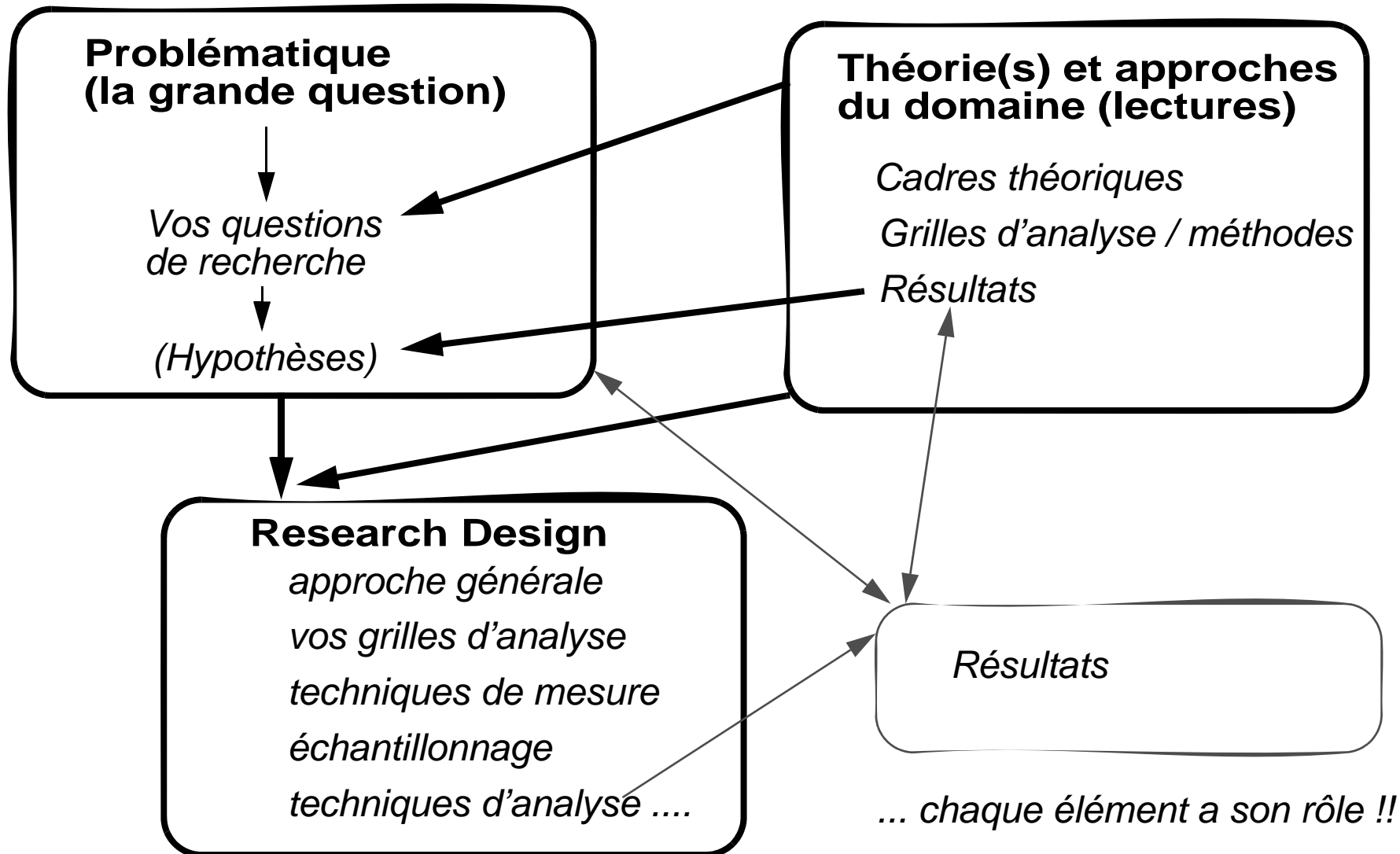
*utiliser des concepts et définitions clairs
utiliser un outillage approprié et explicite
comparer avec les connaissances qui existent*

Y répondre

avec un texte clair et une structuration logique

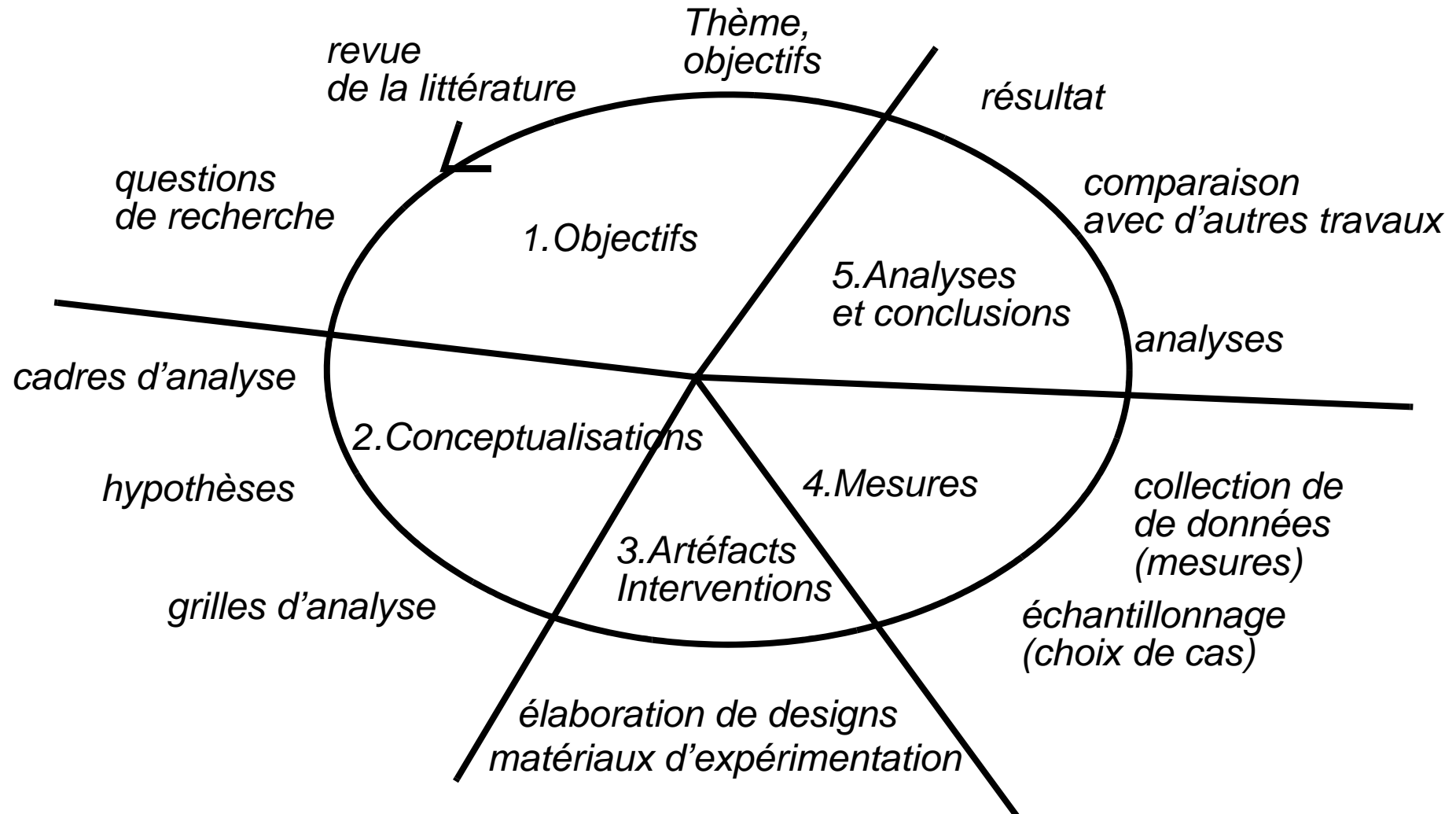


1.2 Agencement des éléments du plan de recherche



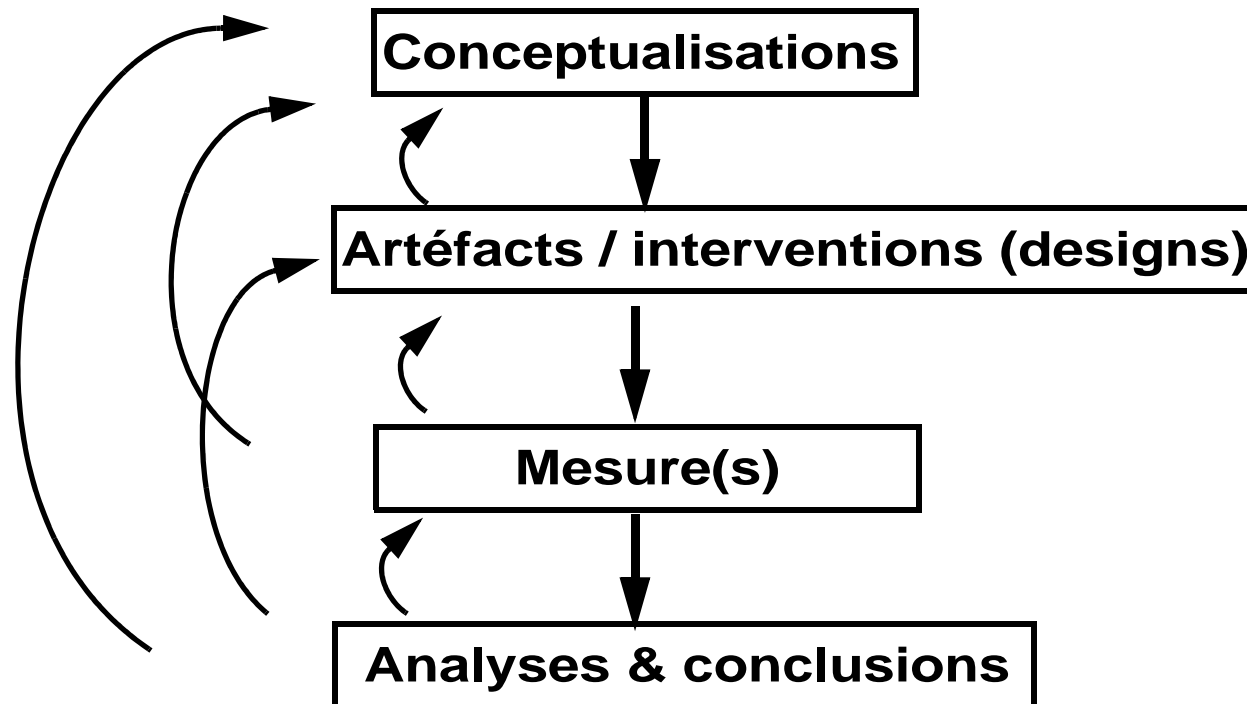
1.3 Éléments typiques d'un cycle de recherche

- L'agencement entre conceptualisation, mesure, analyses et méthodes de conclusion dépend de l'approche choisie. Ici on présente un cas parmi d'autres ...



2. Eléments clés de la démarche empirique

Pour une question de recherche donnée:



- **Conceptualisations**: on explicite les questions, fait des hypothèses, établit un cadre d'analyse, définit des critères d'analyse, etc.
- **Artéfacts**: développement de procédures, implémentations, matériaux d'expérimentation, ..
- **Mesures**: on va "voir sur le terrain" (selon un échantillonnage)
- **Analyses & conclusion**: on met en rapport mesures, analyses de mesures (statistiques, qualitatives, etc.) avec les questions de recherche et la théorie.

3. Types de recherches

3.1 selon le degré de “théorisation”

(1) La *description pure et simple*:

- elle n’a pas de grande valeur scientifique (sauf pour préparer d’autres recherches)

(2) Les *classifications, catégorisations* etc.

mettent de l’ordre dans les concepts et les données:

- L’étude “intelligente” de cas (recherche exploratoire)
- Le type (identification des classes de cas similaires)
- L’idéal-type (identification de cas “théoriques”)
- Le modèle (ou simulation, qui montre les interactions entre éléments)
-

(3) Recherches où la *théorie* joue un rôle important. La théorie:

- **généralise** et montre des **régularités**.
- Elle cherche à **comprendre** et/ou à **expliquer** et/ou à **prédire**.

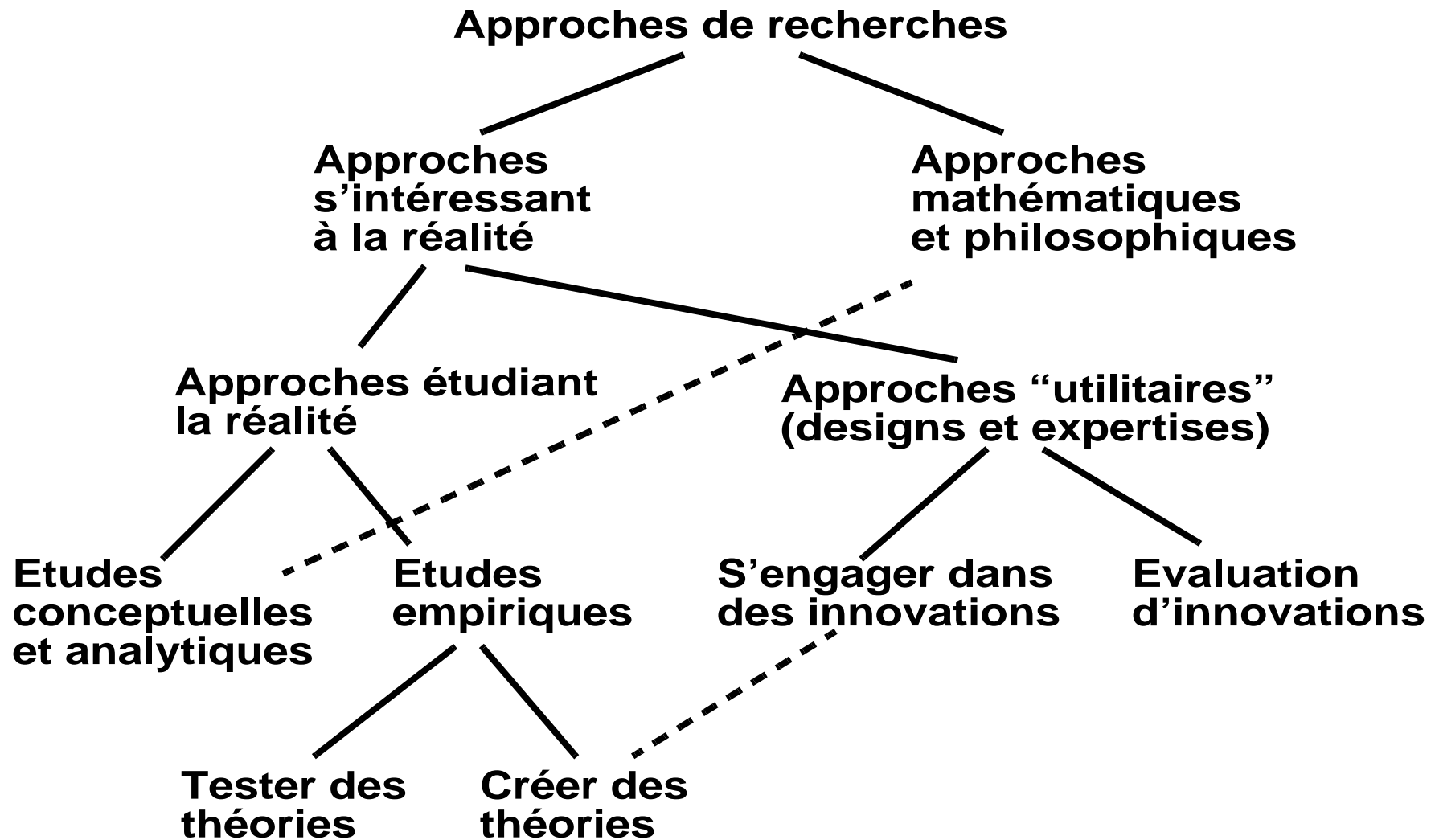


L’idéal de la recherche aspire au niveau III

3.2 Selon la finalité scientifique (Marshall & Rossmann 95: 41)

Finalité	Question typiques	Approches	Méthodes
exploratoire <ul style="list-style-type: none"> étude de nouveaux phénomènes préparation d'une autre recherche 	Qu'est-ce qui se passe dans ce programme ? Comment fonctionne cette organisation ?	<ul style="list-style-type: none"> étude de cas "field study" 	<ul style="list-style-type: none"> observation participante entretiens en profondeur entretiens d'élite
explicative <ul style="list-style-type: none"> explication des forces qui causent un phénomène 	Quels événements, comportements, croyances, etc. résultent dans ce phénomène ?	<ul style="list-style-type: none"> étude comparative de cas étude historique "field study" ethnographie 	<ul style="list-style-type: none"> comme ci-dessus questionnaires analyse de documents
descriptive/compréhension <ul style="list-style-type: none"> documentation d'un phénomène compréhension 	Quels sont les événements, structures, et processus constituant ce phénomène ?	<ul style="list-style-type: none"> "field study" étude de cas ethnographie 	<ul style="list-style-type: none"> comme ci-dessus mesures non-intrusives
prédictive <ul style="list-style-type: none"> prédictions globales prédiction d'événements ou comportements 	Quel est le résultat d'un phénomène ?	<ul style="list-style-type: none"> expérience quasi-expérience "statistique" simulation 	<ul style="list-style-type: none"> questionnaires analyses de contenu (quantitatives)
ingénierie/intervention <ul style="list-style-type: none"> faire un produit établir des guidelines tester des guidelines 	Quel est le problème ? Comment créer un outil ? Est-ce qu'il marche ?	informatique, droit, management, pédagogie	<ul style="list-style-type: none"> plutôt qualitatives

3.3 La typologie de Järvinen (2004: 10)



modifié par DKS

3.4 Une typologie simple des approches

Expliquer
(Tester une théorie)



“tester / élaborer des hypothèses”
“expliquer par des lois/théories”
“prédire avec des lois”

Comprendre
(Créer une théorie)



“mettre en évidence des mécanismes”
“décrire & explorer”
“proposer des théories”

Design



“analyser un problème et présenter une solution”
“ingénierie”
“créer / tester une règle de design”
“intervenir”

C - Recherches visant à créer une théorie

Objectifs

- Introduction aux designs plutôt exploratoires et qui visent à construire une théorie
- Introduction à la démarche qualitative

Menu

1. Introduction	2
2. La notion de “méthode qualitative”	3
3. Le processus de la recherche qualitative	4
4. Le rôle de la théorie et des données	8
5. Exemples	9

1. Introduction

- Typiquement, on est dans un contexte qui “vise à créer une théorie” lorsqu’un domaine est mal connu.
- Les considérations théoriques ont un rôle important (formulation des questions de recherche, cadres analytiques, interprétation des observations), mais “**la**” théorie sera formulée en “output”.
- Voir aussi: «Types de recherches» [p. B-6] (recherches exploratoires, compréhensives, etc.)

Exemples d’objectifs:

- Découvrir des régularités de comportements dans une organisation
- Étudier la culture d’une (sous)population ou d’une organisation
- Comprendre les caractéristiques d’un langage ou d’un contexte d’utilisation (pragmatique)

Approches méthodologiques

- Dans la plupart des cas on utilise des méthodes qualitatives
- Toutefois, on utilise fréquemment aussi des “statistiques” que l’on traite avec des méthodes exploratoires (statistiques descriptives, analyses typologiques, factorielles, etc.).

2. La notion de “méthode qualitative”

Le concept de “méthodes qualitatives” est difficile à saisir

- 2 stéréotypes: synonyme pour “description simple” ou “analyse de questions ouvertes”
- En réalité: L'éventail de méthodes et d'approches est très grand.

Angle d'attaque	Noms	Description
journalisme d'investigation	description de cas	conte explicatif
recherche collaborative	recherche action	expérimentation pratique
	observation participante	immersion analytique
	recherche collaborative	design participatif
langage	analyse de discours	analyse de relations entre éléments
	analyse de dialogues	analyse de l'organisation d'un dialogue
observation en contexte	anthropologie	observations structurées et non-structurées
	Le “field research”	(pareil, mais souvent plus “formel”)
interprétisme	L'herméneutique	l'activité humaine comme “texte”
	phénoménologie	empathie, saisi d'une “Lebenswelt”
	interactionnisme symbolique	interactions symboliques entre acteurs












3. Le processus de la recherche qualitative

La démarche qualitative s'effectue par étapes parallèles et circulaires

Quelques aspects communs:

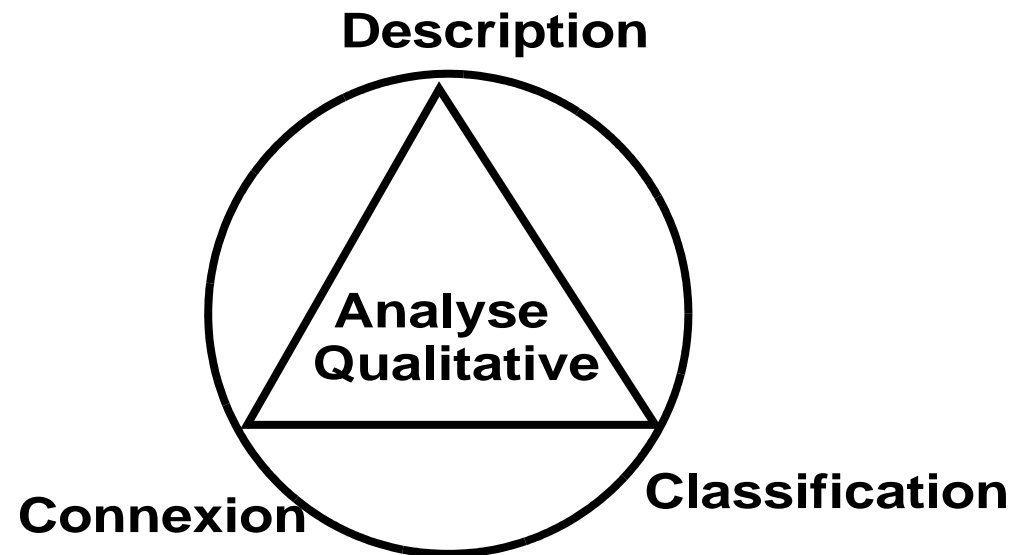
- Toute recherche doit être **ancrée** dans des descriptions “riches”
- Chaque **proposition** théorique doit être ancrée dans des **observations**
- Le chercheur a un **rôle délicat**. Dans la plupart des approches il est bien “visible”, dans certains cas il joue même un rôle actif.
- Le chercheur “moderne” doit également s'intéresser à des questions de validité.

En ce qui concerne le rôle de la théorie: il existe des avis divergents


peu de théorie préalable		beaucoup de théorie préalable	
	ouverture d'esprit		ouverture vers d'autres recherches (inspiration et comparaison)
			fermeture d'esprit
	possibilité d'attaquer un nouveau sujet		insertion plus aisée des résultats dans la discipline
	tendance à collectionner trop de données		tendance à ignorer des phénomènes
	comparaison difficile entre chercheurs		généralisation plus facile
	pré-conceptions non-explicites		pré-conceptions explicites (donc contrôlables)


3.1 Le triangle description - classification - connexion

Selon Dey (1993:31):

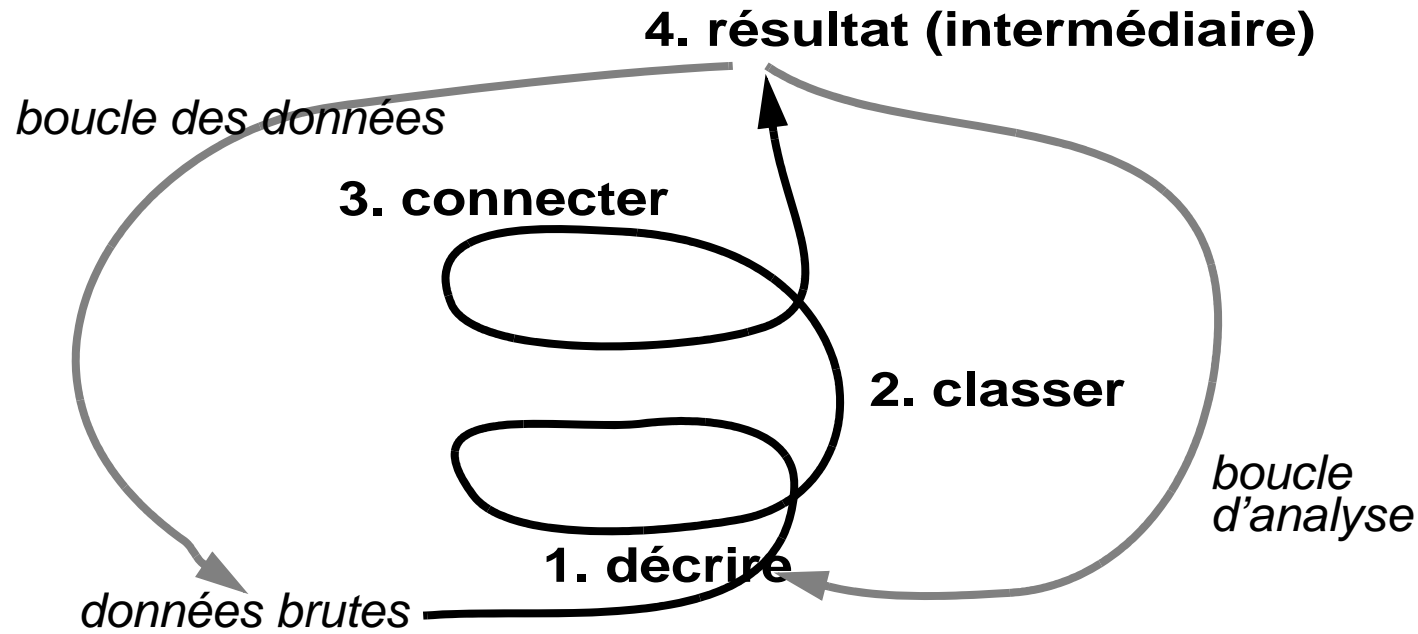


 La **description**: toute analyse qualitative repose sur des données “riches”
•sinon on ne peut pas correctement interpréter le sens d’une observation

 La **classification**: Classification ou “réduction” des données selon différents principes de codage
•la masse des données est énorme, avant l’analyse il faut structurer et pendant l’analyse il faut restructurer

 La **connexion**: Mise en rapport des catégories (selon différents principes et techniques)
•il faut construire des “visualisations” d’ensemble

3.2 Une vision dynamique, aussi selon Dey (1993:53)



Ce schéma montre la **circularité** de la démarche:

- classer et connecter les données
- Si nécessaire on doit relire et/ou produire des nouvelles données

Des chercheurs en méthodes qualitatives “structurées”:

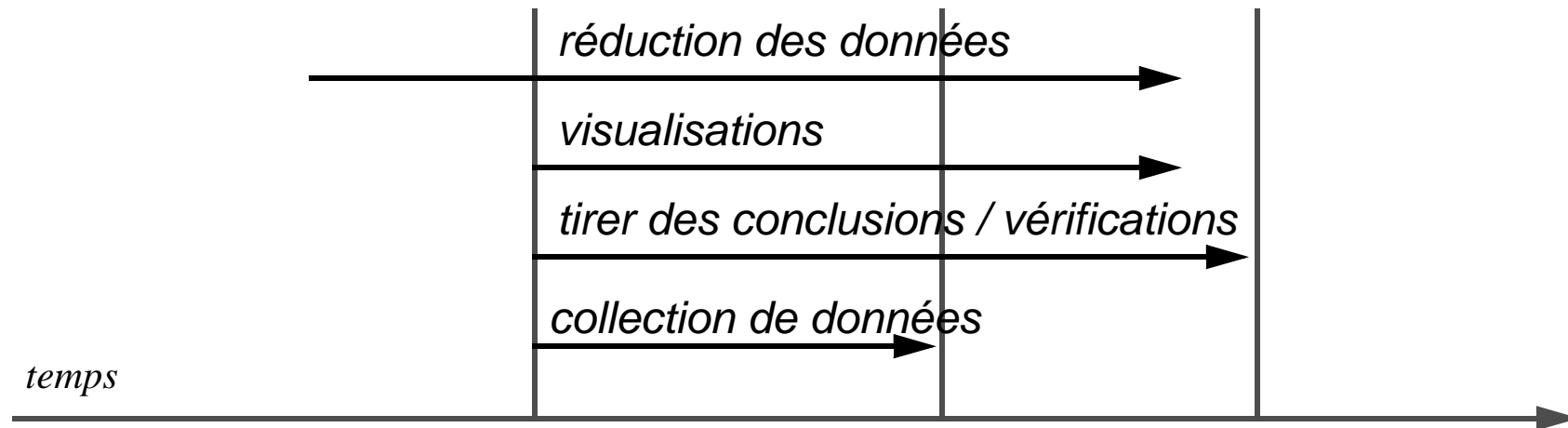
- **dessinent** beaucoup
- utilisent des **matrices**
- utilisent des **techniques quantitatives** de visualisation



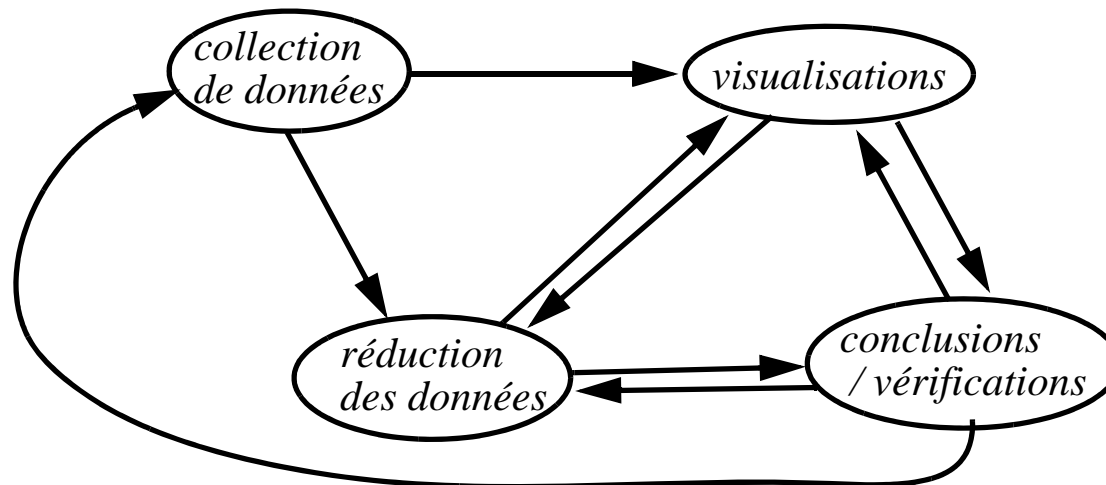
Grande difficulté = Gestion de la masse de données

3.3 La place de la visualisation (“data display”)

Selon Miles & Huberman (1994:10)



version dynamique du même schéma:



4. Le rôle de la théorie et des données

- Les données qualitatives sont en règle générale générées par le chercheur (comme en méthodes quantitatives)
- Ceci dit: l'analyse qualitative préfère les données "**naturelles**" et fait référence aux concepts de "**sens**" (meaning) et de **processus** (ce dernier concept est partagé avec l'analyse de système).

Voici quelques éléments qui contrastent recherches quantitatives et qualitatives typiques:

Préférences (!) des types d'approche	
la recherche quantitative cherche/analyse:	la recherche qualitative cherche/analyse:
Tester une théorie	Créer une théorie. Ceci dit, la littérature (autres théories) intervient quand-même lorsqu'il s'agit de définir les questions de recherche ou d'interpréter les résultats.
structure sociale: lois	construction sociale: règles et "langages" perçus et créés par les sujets
faits observables	<i>unités de sens</i> , interprétations des gens par ex: sens subjectif et but d'une action
comportements et attitudes <i>abstraites</i> ou situations d'expérimentation	actions et pensées dans un <i>contexte</i>
macro-observations standardisées et " <i>légères</i> " (toute la population)	micro-observations " épaisses " (peu de "settings" ou groupes)

5. Exemples

(à compléter un jour)

Exemple 5-1: Mémoire DESS M-A Thibaut

Title: Le cartable électronique®. Un Environnement Numérique de Travail en construction.

Pratiques éducatives et mutualisation

Questions de recherche (p. 26)

1. Dans l'utilisation que font les enseignants du cartable électronique®, stabilisent-ils des stratégies pédagogiques ?
 - Recourent-ils à ces outils dans la mesure où cela ne perturbe pas leur habitus d'enseignement ou de gestion de la classe ?
 - Est-ce que l'on voit apparaître la mise en place de scénarios sociopédagogiques, collaboratifs ?
2. Compte tenu de l'impact du sentiment d'utilité dans l'intégration d'une innovation, pouvons-nous attester dans le cadre de ce dispositif de bénéfices retirés par les enseignants ?
3. Quelles sont leurs habiletés actuelles en terme de mutualisation au sein du cartable mais également à l'extérieur ?
 - A travers l'idée qu'ils doivent être les constructeurs des contenus pédagogiques du cartable électronique®, quelle est leur position vis-à-vis de cet investissement ?
 - Quelles sont les stratégies qu'ils mettent en place pour exploiter les ressources qu'ils ont à disposition sur Internet et quelles sont les ressources dont ils ont besoin au sein du cartable ?

Méthode

- Mon travail est une enquête, un regard posé sur les utilisateurs du dispositif. Il est basé sur une étude qualitative et la rencontre de 11 enseignants de différents collèges qui utilisent le cartable électronique® de Savoie. Nous avons préféré questionner plusieurs équipes pour que l'étude soit la plus représentative possible.
- Le type d'entretien s'oriente vers le « Story telling » ou « récit de vie ». Peu directif, parfois une seule question suffit et ne comporte aucune question directe et fermée. Dans ce cadre, il faut insister sur ce qu'ils font concrètement et essayer de modérer les appréciations sur ce qu'ils pensent. Ils doivent raconter par ex. un événement difficile ou au contraire enrichissant.
- Mes entretiens ont duré en moyenne 40 minutes. J'ai construit un canevas reprenant mes points principaux. Dans mes entretiens je me suis tenu à rester au maximum sur les faits, les pratiques et les applications mais certains passages renvoient à leurs représentations, passages que j'ai séparés dans mon analyse. C'est la particularité des récits autobiographiques où l'on retrouve toujours deux types d'information : des indications événementielles (faits, pratiques...) et des réflexions subjectives (représentations, ressentis, avis...)
- Un questionnaire à la fin de l'entretien leur a été adressé pour connaître leur équipement informatique et leur utilisation à domicile d'Internet. Il se trouve qu'ils sont tous équipés d'une connexion Internet et qu'ils utilisent le web quotidiennement.
- J'ai rencontré progressivement les enseignants et retranscrit parallèlement les entretiens (Annexe D) ce qui m'a permis de réorienter certaines questions. J'ai traité mes données par rapport à mon canevas (Annexe A et B). Le but de l'analyse est de mettre en évidence les constantes des récits, les régularités mais également les cas de particularité.

Exemple 5-2: Mémoire DESS D. Touvet

Titre: Vers de nouvelles formes d'organisation de l'enseignement. Analyse d'experiences de mediatiation de cours

Questions de recherche (p: 11)

Pour chacun des cas étudiés, nous cherchons à savoir :

1. Comment se déroulent les processus de médiatisation ?
2. Quelles sont ces nouvelles formes d'organisation de l'enseignement ?
3. Quels sont les nouveaux rôles qui apparaissent tout au long d'un processus de médiatisation d'un cours ?

Méthode

- Nous avons choisi d'effectuer une recherche qualitative selon une approche s'inspirant en grande partie de celle proposée par Huberman et Miles (1991). Ils proposent une méthode de recueil et d'analyse de données qualitatives comprenant les phases de recueil, condensation, présentation et vérification des données.
- Nous avons décidé de constituer un échantillon de trois projets homogènes, c'est-à-dire relativement proches dans leurs caractéristiques pour permettre une meilleure focalisation et comparaison. Ils présentent cependant une bonne variété de choix et de situations possibles.
- Deux méthodes ont été retenues pour recueillir les données :
 - 1. Passation d'entretiens auprès du coordinateur de chaque projet.
 - 2. Consultation des sites web de chaque projet (deux des trois projets retenus ont noté toute leur démarche sur le site web du projet) ce qui nous a permis d'obtenir des informations pertinentes

complétant celles obtenues par les entretiens. Ces adresses nous ont été fournies par les coordinateurs.

- Le recueil de données s'est effectué à l'aide d'une grille d'entretien dont les différentes rubriques ont été définies en étroite articulation avec la partie théorique de cette recherche. Ainsi, cette grille permet de comprendre de quelle manière se déroulent les processus de médiatisation, quelles sont les nouvelles formes d'organisation de l'enseignement qui se dégagent et quels nouveaux rôles apparaissent tout au long d'un processus de médiatisation d'un cours.
- Des phases successives de condensation des données recueillies (simplification et synthèse) ont ensuite été initiées et ont abouti à un format de présentation permettant une discussion sur les résultats obtenus.

D - L'acquisition de données qualitatives

Objectifs

- Familiarisation avec quelques techniques de mesure qualitatives

Menu

1. Survol des méthodes d'acquisition (mesures empiriques)	2
2. L'échantillonnage dans une approche qualitative	4
3. L'observation	9
4. Enregistrements et analyse de transcription	10
5. Entretiens	11


1. Survol des méthodes d'acquisition (mesures empiriques)

 Les approches qualitatives opèrent souvent par triangulation de méthodes

Les activités de base sont:

activité	médium	objectif principal
regarder	(observation)	Observation globale d'une organisation, culture, activité, etc. voir: 3. "L'observation" [D-9]
examiner des activités	enregistrements (transcriptions)	Etude en profondeur d'interactions dans un contexte voir: 4.1 "Analyse d'enregistrements" [D-10]
examiner des traces	textes	Informations institutionnelles et traces écrite d'activités voir: 4.2 "Textes" [D-10]
demander	(entretiens)	Extraction d'informations des membres du cas étudié, de clients, d'experts, etc. voir: 5. "Entretiens" [D-11], 5.1 "Conseils généraux pour les entretiens" [D-12].
participer	(vivre)	L'observation participante marie travail et recherche. (... pas abordée dans ce cours)


Différents rôles pour les techniques qualitatives

 Il ne faut pas confondre une méthode (technique) avec une méthodologie (approche):
Voici les fonctions (principales) des 4 méthodes de base selon le type d'approche:

méthode	Méthodologies (approches)	
	quantitatives	qualitatives
observation	<ul style="list-style-type: none"> travail préliminaire pour la création de questionnaires 	<ul style="list-style-type: none"> compréhension "profonde" du fonctionnement d'une institution ou culture
transcriptions	<ul style="list-style-type: none"> analyse quantitative de contenu 	<ul style="list-style-type: none"> analyse de dialogues surtout
textes (analyse de)	<ul style="list-style-type: none"> analyse quantitative de contenu 	<ul style="list-style-type: none"> catégorisation et compréhension des concepts
entretiens	<ul style="list-style-type: none"> questionnaires plutôt fermés (grands échantillons) 	<ul style="list-style-type: none"> entretiens ouverts ou semi-structurés (petits échantillons)

 La frontière entre approche qualitative et quantitative est floue !

2. L'échantillonnage dans une approche qualitative

-  Beaucoup de chercheurs n'examinent qu'un ou deux cas
- dans ce cas l'analyse qualitative sera intensive

-  A l'intérieur d'un "cas" il faut échantillonner aussi !

Exemple: étude d'une organisation

- les informants dans l'organisation
- les experts externes (connaisseurs de la matière)
- les clients et organisations en contact
- les processus observés
- les textes (décisions écrites, etc.)

Exemple: étude d'un impact d'une décision sur un quartier

- Les décideurs externes et les intervenants
- Les groupes organisés (groupe d'intérêt, associations, etc.)
- La population du quartier
- Les événements/comportements liés à la décision

-  L'échantillonnage est souvent dynamique (par vagues)

- Lorsque la recherche progresse, de nouveaux phénomènes apparaissent nécessitant souvent d'autres observations !
- exemple: découverte d'acteurs clés

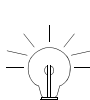
2.1 Stratégies générales d'échantillonnage

Selon Miles & Huberman (1994:28)

Type de cas	Usage	
à variation maximale	soit pour généraliser, soit pour trouver des cas déviants	stratégies majeures
homogènes	permet de mieux focaliser et comparer	
"critiques"	"prouver" ou exemplifier une théorie (généralisation logique)	
selon la théorie	élaboration et examen des questions de recherche (problématiques théoriques)	
confirmants et infirmants	tester les limites d'une explication	validation
extrêmes ou déviants	tester la limite d'une explication ou/et chercher un nouveau départ	
typiques	Montrer ce qui est "normal" ou "moyen"	
intenses	Etudier l'occurrence d'un phénomène particulier en détail	spécialisation
selon dimension	Etude de phénomènes particuliers	
"boule de neige"	Sélection en fonction des informations obtenus avec les autres cas	démarche inductive
"opportuns"	Suivre une nouvelle "piste"	

Type de cas	Usage	
tous	(rarement possible)	représentativité
selon quota	identification de sous-groupes majeurs, puis sélection	
selon réputation	en fonction des recommandations des experts	
selon méthode comparée	en fonction de variables opératives	
selon critères	en fonction de critères que l'on désire étudier	
convenients	On choisit les cas auxquels on a accès	dangereux
politiques	Exclusion/inclusion en fonction d'impératifs externes	

 Les stratégies énumérées ici doivent servir de cadre de réflexion. Il n'existe pas de lois !
bien choisir ses cas = éviter des ennuis ultérieurs

 Ces stratégies se recoupent

- Cette table sert surtout à vous donner des pistes de réflexion pour choisir les bons cas par rapport aux buts de votre recherche (voir pages suivante)

2.2 Conseils

Déterminez l'échantillonnage par des réflexions théoriques,

- ... évitez l'approche par induction (plus difficile)..
- Identifiez le rôle de chaque type d'échantillon !!
 - “est-ce que je peux répondre à mes questions (mesurer les concepts, dégager des causalités, etc.)”
- Toutefois, n'hésitez pas de changer de stratégie en cours de route.

Déterminez vos “cas” avant d'aller sur le terrain

- rôles (fonctions dans l'organisation),
- groupes,
- organisations, institutions,
- “programmes”,
- cultures
-ainsi que les éléments qui les composent

A. Conseils pour l'échantillonnage intra-cas:

(donc par exemple à l'intérieur d'une commune)

- identification des **types d'informations** à obtenir: les phénomènes à étudier doivent être présents dans votre choix
- échantillonner **toutes les catégories** (activités, processus, événements, dates, locations, agents, ...)
- choix principal des cas en fonction des conditions sous lesquelles une théorie est valable (**portée**/limites du cadre théorique)
- prévoir l'effet "boule de neige": plusieurs séries d'échantillonnage en fonction des découvertes

B. Conseils pour l'échantillonnage inter-cas:

(donc par exemple une liste de communes à étudier)

- Choisir des **cas similaires**, mais ayant une bonne **variance** pour les variables **opératives** (explicatives et à expliquer) de votre projet.
- A option: ajoutez des cas **contrastés** (ne couvrant pas forcément le cadre théorique) pour tester la validité externe (**portée**) de vos analyses.

Toute analyse entièrement qualitative coûte très chère:

- Pour un travail d'étudiant 1-3 cas principaux suffisent
- 15-30 cas est le maximum pour une étude en profondeur
- sinon complétez études en profondeur avec méthodes quantitatives.

3. L'observation



Instrument essentiel pour les études en **profondeur** de cultures ou organisations

- L'observation elle-même et l'analyse prennent **beaucoup de temps**
- Nécessite une réflexion:
 - sur le rôle du chercheur dans l'organisation, groupe, culture étudié
 - sur les méthodes d'investigation, les objets de recherche, etc.
- Exige une bonne méthode de "field notes":
 - conventions de notation pour les séances
 - conventions de notation pour les notes après la séance
 - un journal de "bord"
- Exemple d'une convention de notation:

Signe	Usage
" ... "	citations verbatim
' ... '	paraphrases
(...)	données contextuelles (ou interprétations du chercheur)
< ... >	Analyses (catégories) dérivées du cadre conceptuel des sujets
/ ...	Analyses (catégories) dérivées du cadre conceptuel du chercheur
_____	temps des partitions

... à compléter/adapter/modifier selon les besoins.

4. Enregistrements et textes

4.1 Analyse d'enregistrements

- On enregistre/filme le comportement de gens (par exemple: élèves dans une classe, ouvriers devant une machine, gestionnaires en discussion)
- Avant l'analyse on procède souvent à des transcriptions des enregistrements audio ou vidéo
- La transcription et son analyse prend **énormément** de temps !
- Exige de la délicatesse et peut fausser le comportement de sujet

4.2 Textes

- L'éventail de textes à considérer varie en fonction du sujet de recherche
- En règle générale: il faut obtenir tous les documents officiels
- Ne demandez pas tout toute-de-suite.
 - PV's, décisions écrites etc. peuvent avoir un caractère sensible et vous devez d'abord établir une relation de confiance.
- Pleines de méthodes d'analyse:
 - en analyse de politique publique par exemple les documents sont "scannés à l'oeil " pour des éléments intéressants
 - en analyse de dialogue les phrases sont analysées mot par mot
 - etc.

5. Entretiens

Type	composition	fonction / avantages
Entretien d'information	check-list	<p>études initiales</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voir 5.2 "Conseil pour l'entretien d'information:" [D-12]
Entretien structuré (directif)	liste de questions	<p>recherche semi-quantitative:</p> <ul style="list-style-type: none"> • facilite l'analyse de l'ensemble • accélère l'entretien • contraint l'interlocuteur • Voir 5.3 "Conseils pour l'entretien structurée" [D-13]
Entretien semi-structuré	liste de questions et "probes"	<p>instrument principal pour "comprendre"</p> <ul style="list-style-type: none"> • laisse s'exprimer les interlocuteurs • plus difficile à analyser • Voir 5.4 "Conseils pour l'entretien semi-structuré" [D-14]
"Think aloud"	un problème	<p>analyse de traitement d'un cas</p> <ul style="list-style-type: none"> • on demande aux gens de résoudre des cas • Voir 5.5 "Think aloud" [D-16]
Entretien avec questions fermées ou semi-fermées	liste de questions avec réponses	<p>quantitatif</p> <ul style="list-style-type: none"> • entretien rapide • fiabilité • facilité d'analyse • présuppose une connaissance profonde du sujet étudié

5.1 Conseils généraux pour les entretiens

 L'entretien est un art bien documenté dans les livres de méthodes classiques.

Certains de vos interlocuteurs n'ont pas de temps à perdre

- Il faut donc se concentrer sur ***l'essentiel***
- documentez-vous d'abord si une information n'est pas disponible autrement (règlements, organigrammes, etc.)
- apprenez le "***jargon***"
- étudiez toute documentation que vous pouvez obtenir facilement (en écrivant une lettre ou par téléphone)
- Demander l'autorisation pour utiliser un magnéto !

5.2 Conseil pour l'entretien d'information:

- Fixez-vous les ***objectifs*** à atteindre
- Choisissez la (les) bonne(s) personne(s) par exemple pour tout ce qui est informations de base: il faut mieux contacter un ***spécialiste du domaine*** ou encore une personne qui a ***le temps*** pour vous aider
- Gardez "***en réserve***" les informateurs-clés importants dans l'organisation pour des questions importantes

5.3 Conseils pour l'entretien structurée

- Un entretien structuré pose des questions précises (les mêmes pour tous) et engendre des réponses relativement courtes.
- le questionnaire utilisé doit être super **bien préparé**
 - chaque concept théorique (variable) doit être mesuré
- habituellement précédé par des entretiens non ou semi-structurés
- faites des **pré-tests** si possible avec quelques personnes
- il faut déjà réfléchir aux méthodes d'analyse
 - codage manuel ou machinal ?
 - code book à utiliser
 - estimation du coût (!)
 - etc.
- Pensez aussi à faire un sondage (réponses fermées), cela coûte nettement moins cher !
- consultez la littérature sur les **sondages** !

5.4 Conseils pour l'entretien semi-structuré

Généralités

- encore une fois: de la **préparation** !
- ... **en fonction des questions** qui vous intéressent
- **n'imposez pas** vos points de vues, laissez réfléchir et parler l'interlocuteur afin de pouvoir dégager des "structures profondes"

Structuration habituelle de l'entretien

- on prépare une liste de questions (souvent générales)
- pour chaque question on prépare une liste de points importants (sous-questions) à couvrir
- pendant l'entretien il faut relancer ces points si l'interviewé ne les touche pas (on parle de "probes").

Déroulement

- **laissez parler la personne**
.... et revenez si nécessaire aux questions et points plus tard !

Préparez bien les questions

- Attention aux question sensibles
 - mettez les à la fin (voir aussi ci-dessous).
- Utilisez parfois des questions indirectes (et qui “projettent l’interlocuteur dans une situation), exemple:
ne demandez pas: “est-ce que A collabore bien avec vous ?”
mais: “avez-vous des contacts fréquents avec A”, “comment organisez-vous la coordination”.
- Discutez (si approprié) des tâches concrètes (traitement d’un cas concret).
- En résumé: demandez plutôt comment il font (avec un scénario concret à l’appui) que comment ils pensent (ils vous donneront aussi leur opinion).

5.5 Think aloud

Domaine d'application

- Analyse du raisonnement (on s'intéresse aux processus de réflexion d'un individu)
- Analyse d'un "work flow" (on veut savoir par exemple comment un type de dossier est traité)
- Cette méthode peut être combinée avec un entretien semi-structuré

Principe

- On présente un cas à l'interviewé (un dossier, un cas médical, un problème de décision, etc.)
- Ensuite le sujet dit à haute voix ce qu'il fait et pourquoi il le fait.
 - Suivant le type de résultats qu'on aimerait obtenir, il existe des variantes. Typiquement en analyse de politiques publiques et d'organisations, il ne faut hésiter à interrompre et à poser des questions variées.

Mise en garde

- Cette méthode peut s'avérer très utile pour mieux comprendre comment les sujets font et comment ils raisonnent.
- Toutefois, les sujets ont tendance à "rationaliser", c.a.d. fournir des explications en termes de règles alors qu'ils utilisent en pratique plutôt un raisonnement par cas, par prototype etc (ils font "automatiquement" les choses s'ils opèrent dans une situation stéréotypée).

E - Analyse de données qualitatives

Objectifs

- Familiarisation avec l'analyse structurée de données qualitatives

Menu

1. Introduction: classer, coder et retrouver l'information	2
2. Codage/catégorisation	3
3. Création et gestion de code-books	6
4. Pattern codes (structure)	10
5. Les deux techniques de base: matrices et graphiques	11
6. Matrices et graphiques descriptifs	12
7. Techniques pour chercher des corrélations	23
8. Quelques conseils pour la fin	29

1. Introduction: classer, coder et retrouver l'information

 L'indexage et le codage de l'information est utile pour faire des analyses systématiques

 Le codage vous permet d'identifier des "variables" et des "relations"

Typologie des opérations de base:

Avant de commencer: classez votre matériel

Faites des mémos (conservation de vos pensées)

- il est utile d'écrire des petits mémos à tout moment (par exemple dans wiki)

Résumés et feuilles de contact

Après chaque "contact" (téléphones, entretiens, observations, lecture de textes, etc.):

- type de contact, dates, lieu, et un pointeur sur les notes d'entretien
- thèmes principaux abordés lors de l'entretien
- questions et variables de recherche adressées (avec un résumé des réponses)
- mémos sur hypothèses, spéculations nouvelles, choses à élucider pour le prochain contact
- Chaque feuille remplie doit être indexée quelque part (choisissez au moins des bon noms de fichiers sur ordinateur, par ex. contact_2004-12-2_muller.doc)

Entretiens

- Les notes d'entretien doivent être classés à un endroit sûr
- Assignez un code unique à chaque entretien, par ex. Ent-1
- Je suggère d'agrafer la feuille de contact avec les notes
- Numérotez les pages de vos notes

2. Codage / catégorisation / classification

- Rappel: Analyse qualitative = **description - classification - connexion**
- Une fois que vous avez vos descriptions (documents, entretiens, etc.) il faut commencer à classifier l'information qui s'y trouve, c.a.d. identifier concepts, relations, etc.
- Voir: 2. "La notion de "méthode qualitative"" [C-3]

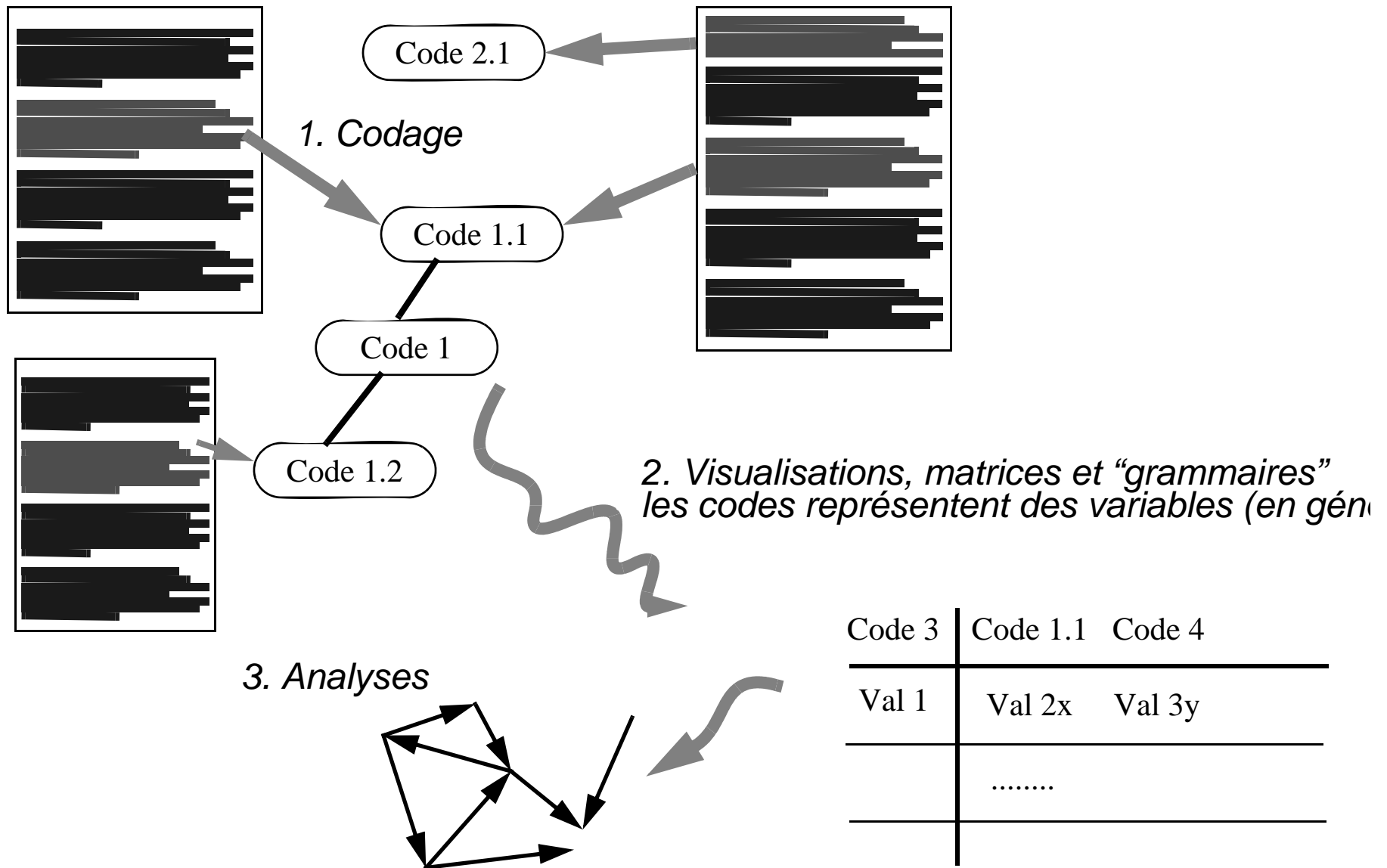
 Un code est un "label" (balise) pour "marquer" une variable (concept) et/ou une valeur ou encore une relation dans un "texte" à analyser

 Ce codage se fait selon plusieurs catégories établies en fonction de vos besoins d'analyse

Principe de base:

1. On donne un code à chaque catégorie (variable, concept,) qui vous intéresse
 2. On crée pour chaque catégorie une liste de valeurs mutuellement exclusives et exhaustives (par exemple: "positif"/"neutre"/"négatif")
 3. On va systématiquement coder tous les textes à l'aide d'un code-book. Il existe plusieurs approches, par exemple:
 - 3.1 "Création de code-book selon considérations théoriques" [E-6]
 - 3.2 "Codage par induction (selon la "grounded theory")" [E-7]
 - 3.3 "Codage par catégories ontologiques" [E-8]
- Ces opérations vont vous permettre de retrouver les informations concernant les variables qui vous intéressent et de faire des analyses systématiques (voir page suivante)

2.1 A quoi ça sert ?




2.2 Aspects techniques

- La meilleure façon de coder consiste à utiliser un outil informatique spécialisé
 - par ex. Atlas ou Nudist, enfin rentrer le texte peut être coûteux aussi !
- Pour un petit travail (de type master), inscrivez les codes en marge du texte
 - faites une **photocopie réduite** des textes si nécessaire
 - soulignez/entourez les éléments du texte qui définissent une catégorie
 - si différentes catégories se trouvent au même endroit, changez de style de soulignement
 - mettez des commentaires et codes dans les marges opposées
- Evitez des longues listes de codes “à plat”: hiérarchisez et regroupez
- Chaque code doit être court et mnémonique
 - par exemple pour coder “catégorie principale” - “sous-catégorie” (“valeur”):
utiliser plutôt: CE-CLIM(+)
que: “contexte externe” - “climat” (“positif”)
- Ne commencez jamais à coder sans avoir une idée à quoi les codes serviront dans l’analyse !
 - ceci est valable pour les démarches “théoriques” **et** inductives !
 - enfin dans toute démarche, des révisions s’imposent:
voir 3.4 “Nombre, organisation, révision et extension des codes” [E-9]

3. Création et gestion de code-books

3.1 Création de code-book selon considérations théoriques

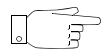
 La liste de départ est constitué a partir de réflexions théoriques, par ex. le cadre d'analyse , la liste des questions de recherche et des hypothèsses et notamment ses **variables** clés, domaines/dimensions de problèmes à étudier, etc.

- Méthode conseillée pour les débutants !!

Exemple d'une étude d'innovation (environ 100 codes):

	catégories	codes	références théoriques
	propriétés de l'innovation	PI
	contexte externe	CE	
	démographie	CE-D	
	support pour la réforme	CE-S	
	contexte interne	CI	
	processus d'adoption	PA	
	chronologie officielle	PA-CO	
	dynamique du site	DS	
	assistance externe et interne	AEI	
	liens causaux	LC	

3.2 Codage par induction (selon la “grounded theory”)



Méthode liée à l’analyse inductive de la “grounded theory”

- Le chercheur commence par l’analyse d’un petit jeu de données, ensuite il élargit l’échantillon en fonction de la théorie qui émerge
- Les catégories sont révisées en fonction de réflexions continues

Points de départ = 4 grandes catégories d’observation:

- conditions (causes d’un phénomène perçu par les acteurs)
- interactions entre acteurs
- stratégies et tactiques utilisées par les acteurs
- conséquences des actions (des acteurs)

Types de codage:

Type	
ouvert	Tout ce qui est similaire est une catégorie. Les catégories sont développées selon les propriétés (attributs) et selon des dimensions But: détection de catégories “naturelles” utilisés par les acteurs
axial	organisation d’une catégorie et de sous-catégories, notamment en ce qui concerne les relations. Exemple: le “stress”: cat. 1 = condition de stress, cat. 2 = gestion du stress, relation: “type de gestion utilisée pour type de stress”.
sélectif	Identification d’une catégorie centrale pour les besoins de l’analyse: Exemple: dans une organisation, la gestion de la pression externe pour un changement.

- Débutants: A éviter, car difficile !

3.3 Codage par catégories ontologiques

Exemple:

Types	Détails
Contexte/Situation	information sur le contexte
Définition de la situation	interprétation des gens de la situation analysée
Perspectives	façons globales de voir la situation
Façons de voir gens et objets	perception détaillée de certains éléments
Processus	séquences d'événements, flux, transitions, points changements, etc.
Activités	structures de comportements régulières
Événements	activités spécifiques (pas régulières)
Stratégies	façons d'attaquer un problème (stratégies, méthodes, techniques)
Relations et structure sociale	liens informels
Méthodes	commentaires du chercheur sur le travail (annotations)

- on retrouve divers tableaux de ce type dans la littérature
- en règle générale ils sont surtout utiles comme cadre de réflexion pour établir sa propre typologie de catégories principales
- il s'agit d'un compromis entre "grounded theory" et "theory driven"

3.4 Nombre, organisation, révision et extension des codes

 Un système de codes doit être hiérarchique (selon différents critères)

- code-book selon considérations théoriques:
 - commencez la recherche avec les catégories de base bien définies
 - Ensuite ajoutez des codes au fur à mesure où vous “découvrez des choses”
- code-book inductif: il faut savoir utiliser une approche comme la “grounded theory” (approche déconseillée dans ce contexte !)

Niveaux de détails à considérer dans un texte:

- dépend du type d’analyse, utilisez simplement votre bon sens
- par exemple mots, syntagmes, phrases, plusieurs phrases, paragraphes, etc.


Types de révision:

“remplissage”	rajouter des codes en restant cohérent
“extension”	révision de l’ancien matériel en fonction d’une nouvelle vue
“faire des ponts”	détection de relations qui nécessitent un nouveau type/axe de codage
“découverte”	identification de nouvelles catégories

Nombre de codes: évitez le danger de l’explosion des codes:

- ils doivent servir à l’analyse (regardez vos “variables” !)
- ils doivent être gérables d’un point de vue nombre et structure.
- Nombre “magique” de codes: **entre 10 et 50**.

4. Pattern codes (structure)

-  L'encodage **simple** vise à disséquer les données (atomes, catégories)
- L'encodage de "**patterns**" (chablon, structures) vise à détecter des relations de base entre catégories (atomes relationnels) et que l'on retrouve dans le texte.
- Par exemple dans un entretien ou dans un discours, une personne attribue explicitement la cause de y à x.
 - Ce codage n'est pas forcément conseillé dans un petit travail, car il suffit en fait de retrouver les "variables" (ensuite on peut toujours dépister des relations).

Il s'agit de détecter et de coder des régularités, variations et singularités

Voici quelques opérations à faire pour chercher des associations implicites:

1. Détection de **co-présence** entre deux valeurs de deux variables
 - Par exemple les personnes favorables à un nouveau règlement l'appliquent bien et inversement.
2. Détection d'**exceptions**
 - par exemple: personnes favorables à un nouveau règlement mais qui ne l'appliquent pas bien.
3. Introduction d'une **nouvelle variable** pour expliquer les exceptions
 - par exemple: tenir compte de l'attitude du supérieur hiérarchique, d'un conflit de buts (la culture du groupe s'y oppose), etc.
 - Souvent on change de niveau d'analyse (individu -> organisation)



Attention: une co-présence ne prouve pas de causalité

5. Les deux techniques de base: matrices et graphiques

♥ Faire une analyse qualitative est comme (re)construire une montagne pour avoir une meilleure vision

En bref: **Analyser = visualiser**

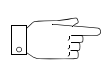
2 types d'analyses:

1. Une **matrice** est une tabulation qui engage au moins une variable
 - les tabulations de variables centrales selon cas permettent de mieux comprendre les cas étudiés
 - un tri croisé permet d'analyser comment interagissent deux variables
2. Un graphique (**réseau**) permet de visualiser des liens:
 - entre événements
 - entre plusieurs variables
 - etc.

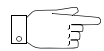
Conseils de base:

- toujours garder un lien vers la source (le texte codé)
- une matrice ou un graphe doit être visible sur une seule feuille (même si elle est très large)
- il faut chercher un compromis entre préservation de détails et vision synthétique.

6. Matrices et graphiques descriptifs



Servent avant tout à donner une ***vue d'ensemble*** sur plusieurs aspects combinés



Chaque matrice ou graphique doit tenir ***sur une feuille*** (même si elle est très large)

2 sortes:

1. Matrices et graphiques qui dégagent quelques variables
 - contiennent des pointeurs sur l'information "brute"
2. Matrices et graphiques synthétiques
 - résument plusieurs cas ou montrent des relations générales



Chaque chercheur doit lui-même décider ce qu'il faut représenter et comment !

3 sources pour puiser des idées (comment faire):

- autres recherches qualitatives
- cadres théoriques
- manuels, par exemple Miles & Huberman, 1994.

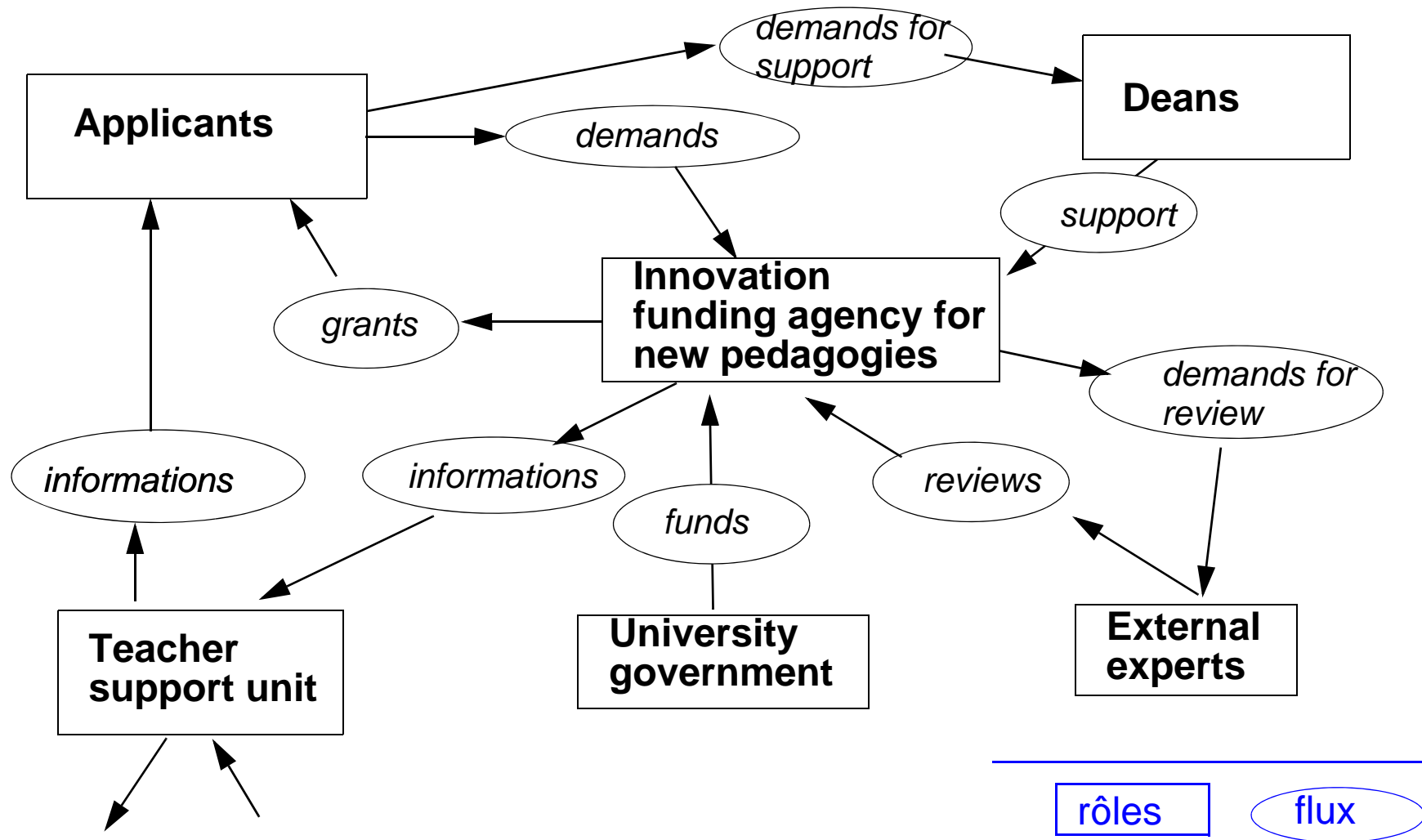


Ici on ne montre que quelques exemples !!

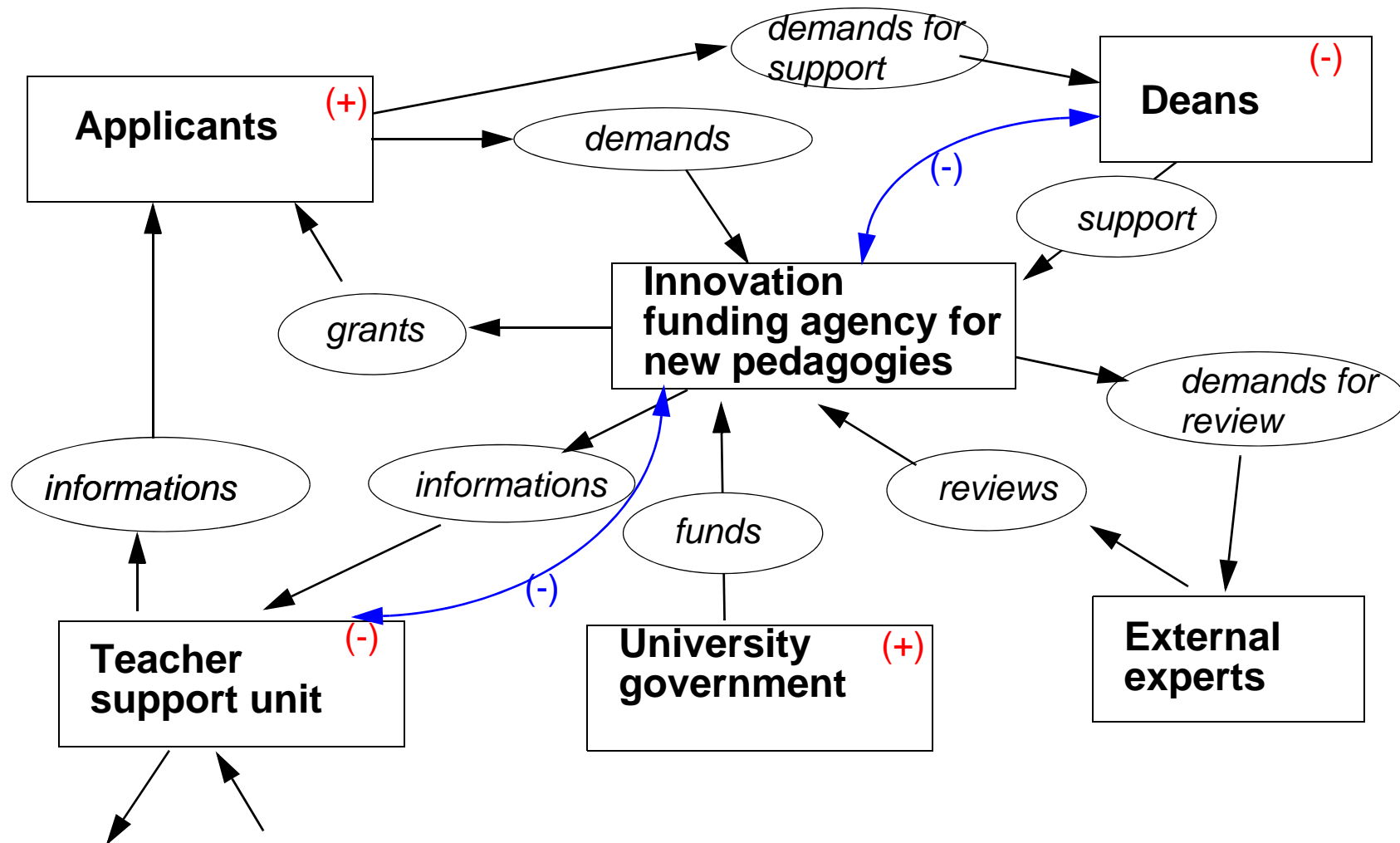
6.1 Le “context chart”, Miles & Huberman (1994:102)

👉 sert à visualiser les relations entre rôles et groupes

Exemple 6-1: Exemple: mise en place d'un politique TICE dans une université:



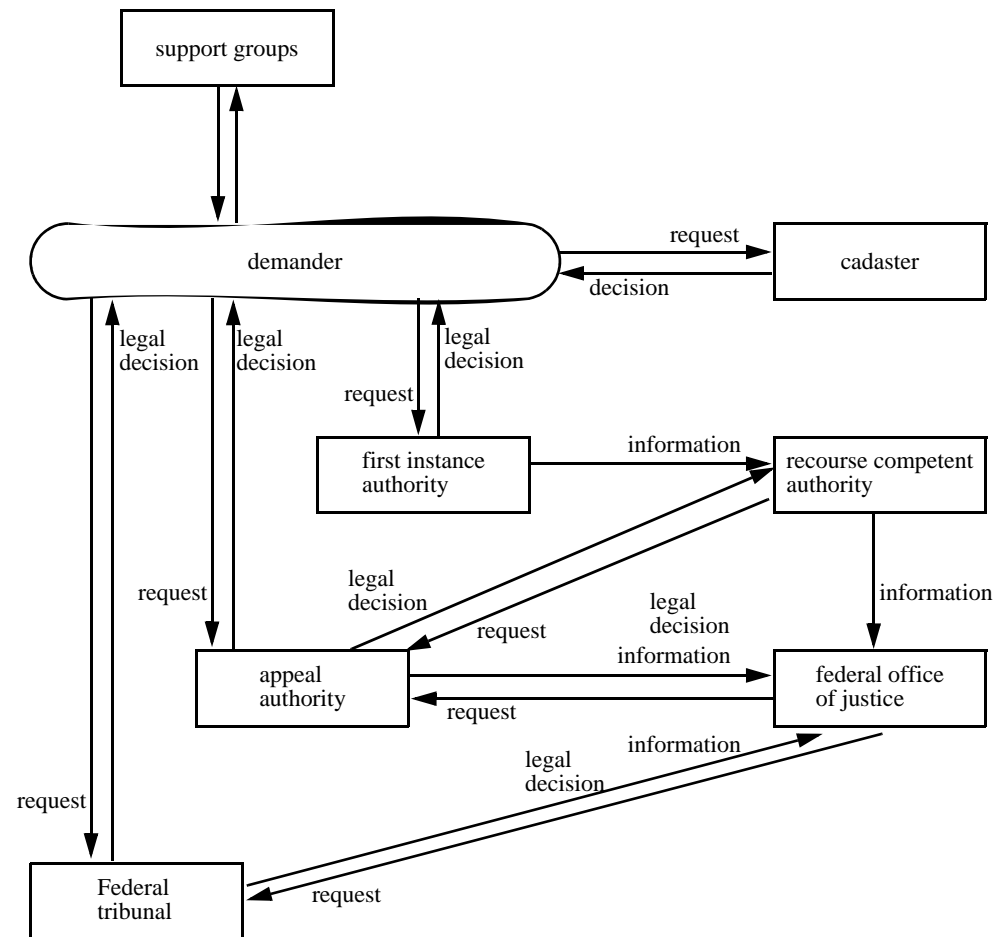
Une fois identifié rôles et relations formelles vous pouvez faire toutes sortes d'annotations qui visualisent des informations retrouvées dans vos données.



(+) (-) () attitudes positives or négatives par rapport à ce "programme"

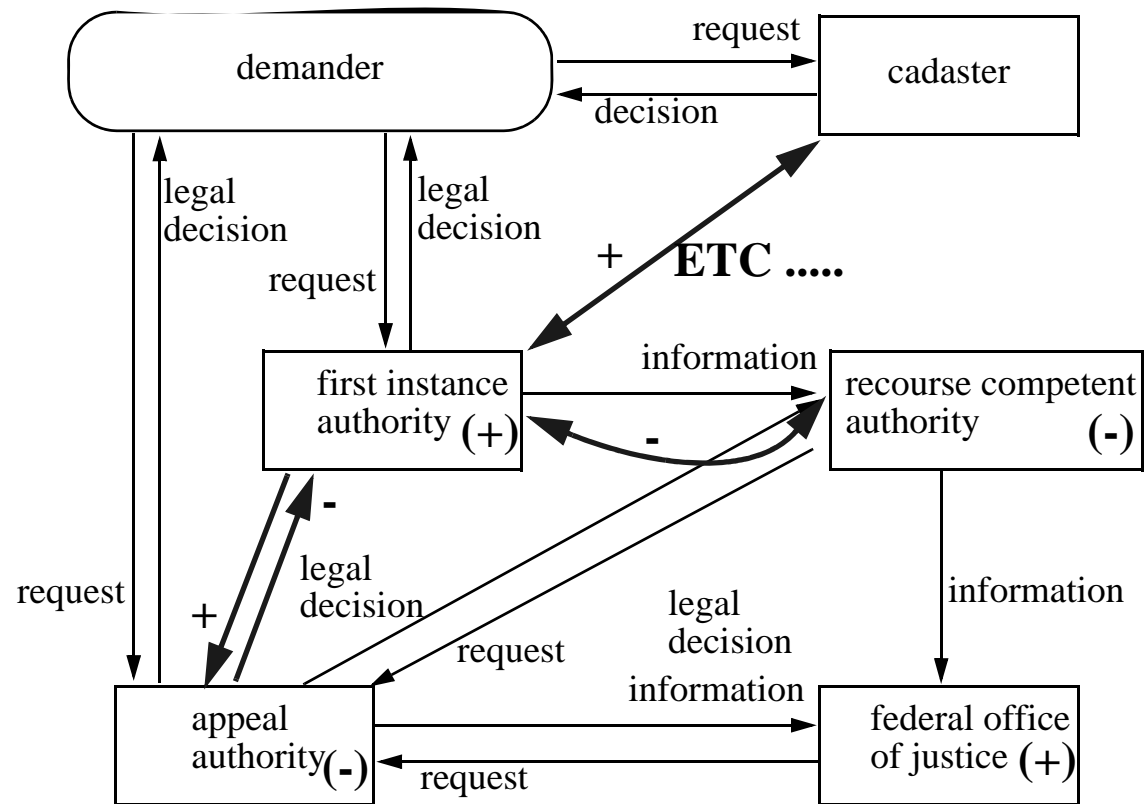
+ - bonnes ou mauvaises relations entre instances (ou personnes)

Exemple: visualisation de procédures formelles dans une loi



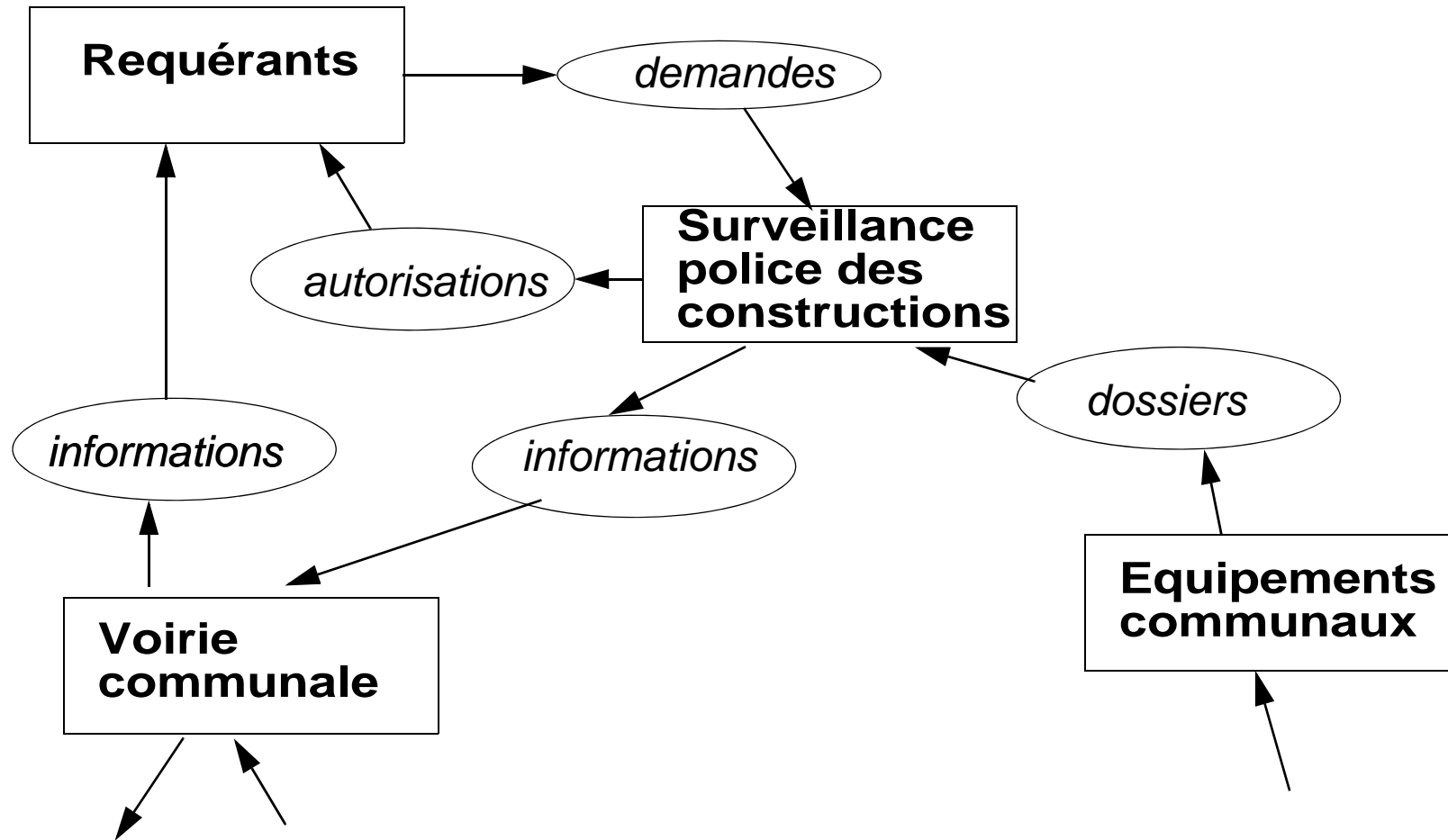
- Une fois établies, les relations formelles à l'aide d'un organigramme ou d'une analyse de codes (juridiques ou autres) on peut rajouter des liens informels.

Exemple: visualisation de relations informelles



(+) (-) (0) attitudes positives, négatives, neutres par rapport à la législation
 + - bons, mauvais rapports entre instances
 etc.....

La méthode OSSAD (développée en parti à l'IDHEAP)



- Voir le travail de diplôme MPA de J-L Barraud: La capacité administrative des communes

6.2 Check-listes, Miles & Huberman (1994:105)

 Usage: analyse/résumé détaillé d'une variable importante

Exemple: "le soutien extérieur est important pour réussir une réforme dans une organisation"

Type de soutien (exemples!)	Niveau direction	Niveau service
Analyse des déficiences	<i>Dans les cellules on insère des "statements" avec un label "valeur" ou autres informations (étape, acteur, source, problématique, etc): Exemple ci-dessous:</i>	
Formation des collaborateurs		
Monitoring des changements		
Motivation		
Séances de dynamique de groupe	<u>adéquat</u> : "on a vu un animateur 3 fois et cela nous a aidé" (ENT-12:10)	pas adéquat: "on nous a juste informé" (ENT-13:20)
etc ..		

- un tel tableau dégage les dimensions d'une variable (ici dans la colonne de gauche)
- dans les autres colonnes on insère les **faits** selon certains critères

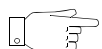
6.3 Tables chronologiques, Miles & Huberman (1994:110)

- Servent à résumer l'évolution d'un phénomène selon quelques catégories

Exemple: Esquisse pour la mise en oeuvre d'une législation

	Niveau Fédéral		
	Législation nationale	Ord. fédérale	Ord. d'application
1.1.1985	Petite question au CN			
1.1.1986	Commission X			
1.1.1987	Message du CF			
etc....				
11.1.1989		Consultation		
....				
1.1.1990			Débats dans le parlement de GE	

- on peut rajouter d'autres colonnes représentant d'autres variables (par exemple événements importants relevés dans la presse)
- il faut utiliser des dates précises
- au lieu de structurer les colonnes selon le type de texte juridique, on aurait pu prendre des niveaux d'organisation ou autre chose...



Il est important qu'une telle matrice soit complète

6.4 Graphiques chronologiques

Réseau d'événements

- Utile pour étudier établir le déroulement potentiel d'un processus
- ou pour montrer l'agencement des événements principaux

Réseaux états-événements Miles & Huberman (1994:115)

- Comme les événements résultent souvent dans des états stables, on peut montrer ces états en même temps que les transitions.

6.5 Matrices ordonnées selon les rôles (fonction dans l'organisation)

Miles & Huberman (1994:124)

A. Croisement de rôles et une ou plusieurs variables

Exemple abstrait (voir aussi page suivante):

<i>rôles</i>	<i>personnes</i>	<i>variable 1</i>	<i>variable 2</i>	<i>variable 3</i>
rôle 1	personne 1	les cellules sont remplies par des "valeurs" riches avec pointeurs sur la source		
	personne 2			
			
rôle 2	personne 9			
	personne 10			
.....			
rôle n	personne n			
			

Exemple: Evaluation de la mise en oeuvre d'un service d'assistance informatique

Acteur	Evaluation	Type d'assistance	Effets immédiats	Effets à long terme	Explication du chercheur
Chef	-	rien	démotivant	a mis le programme en danger	Il se sentait menacé
consulant	+	a donné des idées au help-desk, était impliqué	a permis aux autres de se lancer	-
"help-desk"	+	dépanne les utilisateurs, peu d'aide avec les logiciels	utilisation plus fréquente des programmes	amélioration légère de l'efficacité	il est trop surchargé avec d'autres tâches

B. Croisement entre rôles pour visualiser les relations:

	rôle 1	responsables help desk	rôle 3
rôle 1			
formateurs		"se coordonnent mal entre eux" (1)	ne reçoit pas toutes les informations (2)
rôle 3			

7. Techniques pour chercher des corrélations

7.1 Matrices ordonnées selon concepts (variables)

A. Clusters (co-variances de variables, typologies de cas)

on a une idée que certaines valeurs vont ensemble, On chasse les co-occurrences dans les cellules

- par exemple: “Y-a-t-il corrélation entre besoin d’encadrement et formation ou “ressemblance entre certains cas” ?

cas	var 1	encadrement	formation	directives
cas 1		important	important	important
cas 2		pas important	pas important	pas important
cas 3		important	important	important
cas 4	yyy	pas important	pas important	pas important
cas 5	important	important	important
cas 6....		important	pas important	pas important

(voir page suivante pour un exemple d’analyse basée sur cet table)

Exemple d'une co-variance dans un tableau croisé:

encadrement / formation	importance encadrement	non importance encadrement
importance formation	3	1
non importance formation	1	2

.... on constate une corrélation entre variables

exemple d'une typologie:

	Type 1: les anxieux	Type 2: les "dépendants"	Type 3: les "bureaucrates"	Type 4: les autonomes
cas 1	X			
cas 2				X
cas 3	X			
cas 4				X
cas 5	X			
cas 6		X		
Total	3	1	0	2

... on constate l'émergence de 3 types

(Note: Avec plus de variables il faut quantifier et utiliser un programme de "cluster analysis")

B. Matrices conceptuelles

Exemple qui montre la co-occurrence de valeurs de deux variables (catégories):

	Variable y à expliquer = Stratégies d'action			
Variable x=Source de la plainte	<i>strat 1</i>	<i>strat 2</i>	<i>strat 3</i>
<i>type 1</i>	<i>Dans les cellules on spécifie, exemplifie les occurrences</i>			
<i>type 2</i>				
.....				
<i>plaintes systématiques des "clients"</i>	on ne fait rien (4)	on crée une commission (1)		
<i>plaintes de notables</i>		on crée une commission (2)	on accélère "son cas" (3)	

- l'organisation étudiée à tendance à ne pas réagir quand c'est les clients simples qui se plaignent
- il est possible d'adopter une vision plus quantitative (voir page suivante)

C. Note (importante!) sur l'interprétation des tableaux croisés:

Règle de base:

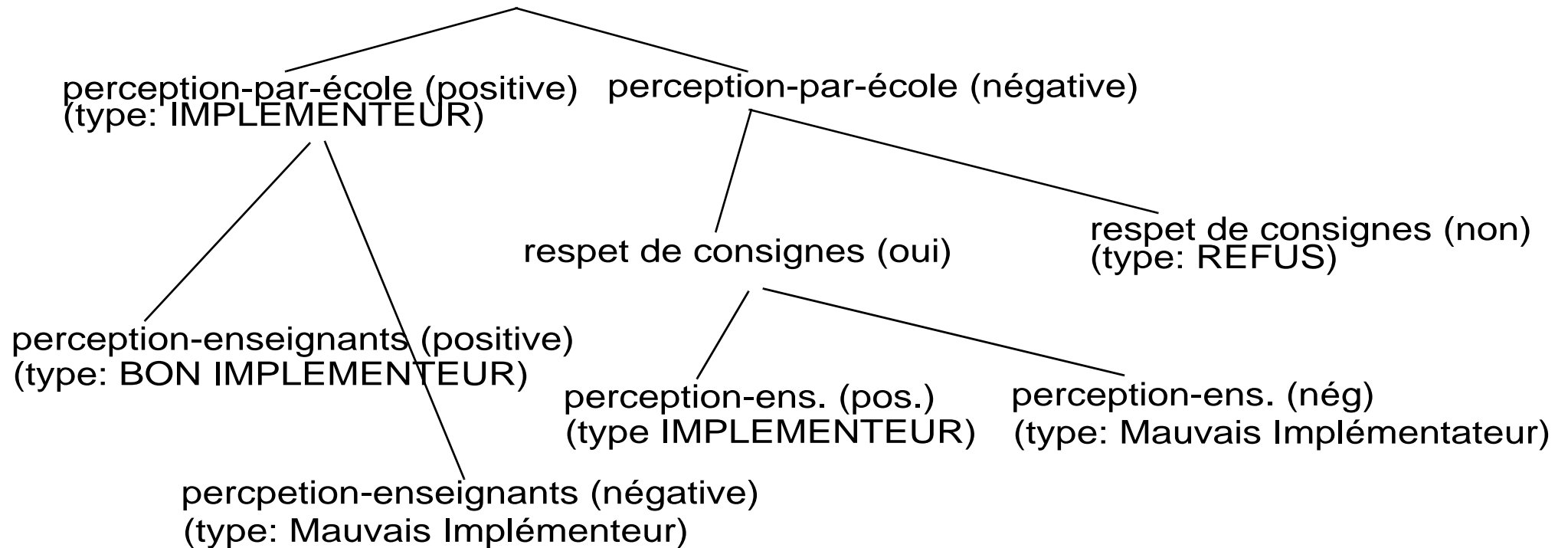
- on calcule des pourcentages pour chaque valeur de la variable indépendante (ligne ou colonne selon l'orientation du table)
- on compare les pourcentages dans l'autre sens
- autrement dit: on veut savoir la probabilité qu'une valeur de la variable indépendante engendre une valeur de la variable dépendante !

	Variable y à expliquer = Stratégies d'action			
Variable x explicative Source de la plainte	rien faire	création d'une commission	accélération du cas	Total
plaintes systématiques des "clients"	4 (80%)	1 (20%)		5 (100 %)
plaintes de notables		2 (40%)	3 (60%)	5 (100%)

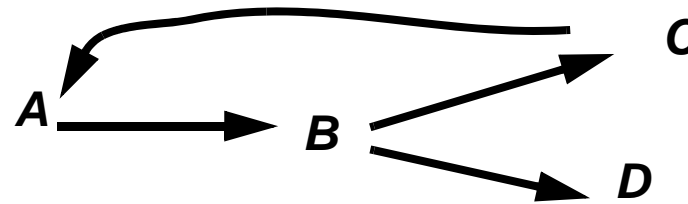
Interprétation: "... étant donné que la plainte vient d'un client on a tendance à ne pas faire grand chose, tandis que si la plainte vient d'un notable on fait plus."

7.2 Graphes typologiques

- Mettent en valeur des types d'acteurs (ou autre chose) en fonction de quelques variables
Exemple: Perception d'un nouveau programme par les acteurs (écoles, enseignants)

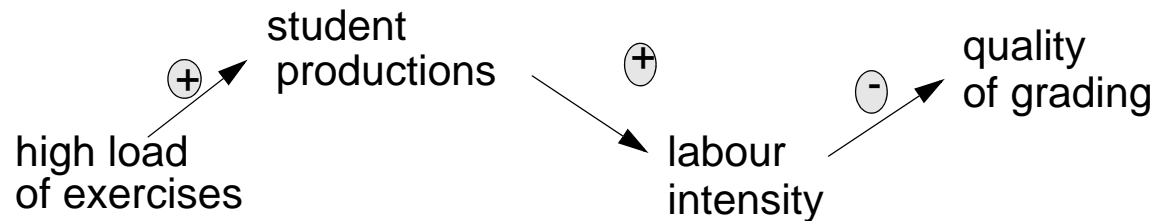


7.3 Graphes de causalité



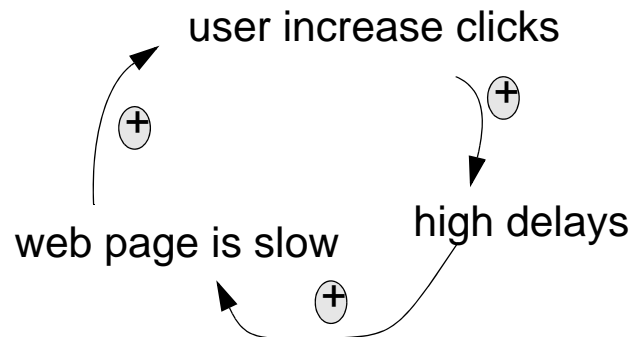
- Exemples cartes cognitives selon “opérationnel coding”, AXELROD, 1976
- Permettent de visualiser des structures causales dans un discours

About active pedagogies:

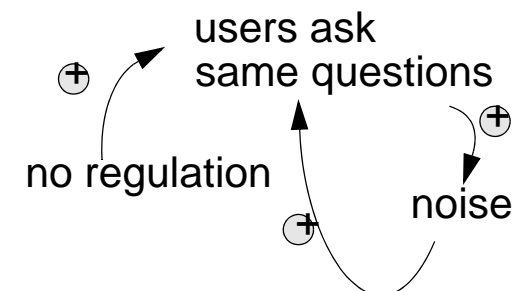


<cause> → <effet>

About slow ICT connections:



About forum management:



8. Quelques conseils pour la fin

(chapitre à refaire/étaier un jour)

8.1 Note sur les causes

 Une explication fait référence à des causes

 Ces causes doivent être dégagées par le chercheur dans des associations entre “faits”

Voici une liste d'associations typiques que l'on peut dégager/postuler avec une analyse qualitative

- force de l'association (plus B avec A qu'avec d'autres causes)
- consistance (A est trouvé avec B dans plusieurs études/observations)
- spécificité (Le lien entre A et B est très particulier)
- temporalité (A avant B, jamais le contraire)
- quantité (Si plus de A, plus de B)
- plausibilité (un mécanisme existe pour lier A et B)
- cohérence (la relation A-B est plausible par rapport au reste qu'on sait sur A et B)
- expérience (si on change A, B change aussi)
- analogie (A et B ressemble à la structure de C et D)

8.2 Interprétation des données, opérations à faire

- Qui va avec quoi ?
 - reconnaissance de structures (patterns) et thèmes
 - plausibilités
 - agrégations, typologies (clustering)
- Résumés simples
 - métaphores
 - compter
- Comparaison et différenciation
 - contrastes et comparaisons
 - partition de variables (différenciation)
- Abstractions
 - intégration du particulier dans le général
 - factorisation
 - relations entre variables
 - recherche de variables intervenantes
- Assemblage théorique
 - chaînes d'évidence
 - abstractions théoriques ("nommer" et résumer une construction)

8.3 Notes sur les démarches inductives

Chaque induction (hypothèse déduite des données) doit être testée en **cherchant** activement **des cas déviants** et en comparant les cas.

- Les méthodes quantitatives peuvent aider à trouver des cas déviants (par exemple par une analyse typologique)

Si une hypothèse ne colle pas avec un cas, il faut examiner soigneusement le cas et éventuellement réviser les hypothèses

Les méthodes qualitatives ne permettent pas d'exprimer des probabilités, mais plutôt des "potentialités", autrement dit: ce qu'un système peut faire, ce qui est possible par rapport à une "grammaire".

- actions possibles, actions probables
- conditions nécessaires, conditions suffisantes
- etc.

Avantage: l'induction permet de construire un "système", une grammaire du possible

Désavantage: danger accru du "confirmation bias"

8.4 La fiabilité (“reliability”) dans une analyse qualitative

Les règles d’or:

méthode		tous
observation	<ul style="list-style-type: none"> Utilisez une convention pour noter des observations 	<ul style="list-style-type: none"> utilisation d’un “code-book” codage à deux et comparaison (voir dessus) collection de suffisamment de données (temps, répondants, situations) triangulation des méthodes d’observation
textes (analyse de)		
entretiens	<ul style="list-style-type: none"> utilisation de questions standardisées réponses fixes (...) “tester” l’entretien 	
transcription		

Formule pour calculer la fiabilité du codage:

$$\text{fiabilité de codage} = \frac{\text{nombre d'accords}}{\text{total d'accords et désaccords}}$$

8.5 La validité dans une analyse qualitative

 validité = vérité

- une recherche *représente, explique, etc.* “bien” le phénomène étudié: on a confiance (la certitude n’existe pas)
- en méthode quantitative une grande partie de la validité résulte de la qualité des tests d’hypothèses alternatives.

 Erreurs fréquentes:

- on favorise les données qui favorisent une (pré) conception donnée d’un phénomène
- on favorise l’exotique par rapport au normal
- on “oublie” des données
- on s’arrête trop sur l’aspect “génération de théories”
- on se perd dans les sources et observations

 Problèmes

- on est “bloqué” dans l’argumentation
 - dans ce cas dessinez et dessinez !
- on commence à douter
 - faites une analyse poussée de cas/sous-cas déviants
 - baissez vos prétentions, on ne peut jamais être à 90% sûr

A. Méthodes de test (à étudier selon vos besoins)



Il faut s'assurer de la validité de votre recherche

Une liste de points à examiner / choses à faire:

- s'interroger sur la représentativité
- examen d'effets du chercheur
- triangulation (utiliser plusieurs méthodes, mesures)
- qualifier les "évidences" (est-ce sûr et pourquoi ?)
- analyse de la signification de cas déviants (ne rien mettre sous la table !)
- utilisation de cas extrêmes
- suivre les "surprises"
- chasser l'évidence "négative"
- corroborer des "si-alors" par des "si-puis"
- élimination de relations fausses
- réplication
- tester des explications rivales
 - chercher un feed-back des informants

B. Une analyse qualitative gagne en validité interne:

- si elle est plausible par rapport à d'autres connaissances (théories)
- si elle est crédible en fonction des méthodes utilisées
- si le lien avec les données est bien démontré
- si les données sont fiables (par exemple les informateurs)
- si le chercheur peut montrer qu'il n'a pas transformé l'objet étudié
- si une triangulation de données et de méthodes a été utilisée
 - prudence: parfois on obtient différents résultats parce que les gens pensent et agissent autrement dans différents contextes
- si les répondants sont d'accord avec les résultats
 - ça ne marche pas si l'analyse rentre en conflit avec le "self-image" du répondant
- si l'analyse a été guidée par une approche théorique
- si elle donne un "overview" des données en utilisant des méthodes quantitatives d'analyse de données.
 - analyse descriptive
 - analyse typologiques ou de correspondances
 - analyse factorielle (ou équivalent)

C. Validité externe:

- Il est souvent possible de comparer les résultats d'une analyse en profondeur de qq. cas à des données facilement disponibles
- Donc, utilisez les méthodes quantitatives comme approche auxiliaire
 - exemple: une étude en profondeur sur les conditions de réussite du "job-sharing" conclut que c'est plus facile dans des entreprises avec une hiérarchie "plate". On pourrait comparer ces résultats avec les données d'un échantillon plus large (il suffit d'obtenir l'organigramme des organisations ainsi que le nombre de personnes en "job-sharing").
 - Exemple: une étude avec 2 cas montre que le patient d'une clinique privée obtient plus de services personnalisés. On peut faire une étude plus large en se basant sur la durée de consultation moyenne (enfin il faudrait mieux comparer la consultation moyenne par type de maladie et type d'intervention).
- il faut tenter de généraliser au niveau théorique
 - (même si l'étude ne concerne qu'une petite population mère)

F - Bibliographie

Ouvrages de base en méthodologie

Dépelteau, F. (2000). *La démarche d'une recherche en sciences sociales*, Bruxelles, DeBoeck Université. [Introduction aux méthodes en sciences sociales, niveau débutant]

Quivy, R. & van Campenhoudt, L. (1995). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Dunod, Paris. [Introduction à la démarche générale, niveau débutant, à compléter par un ouvrage sur la méthode]

Fragnière, J. (1996). *Comment réussir un mémoire*. Dunod, Paris. [Introduction à la démarche générale, niveau débutant, à compléter par un ouvrage sur la méthode]

Méthodes qualitatives

Dey, I. (1993). *Qualitative Data Analysis*. Routledge, London.

Lonkila (1995). "Grounded theory as an emerging paradigm for computer-assisted qualitative data analysis" in U. Kelle (editor) *Computer-Aided Qualitative Data Analysis*. London: Sage.

Mason, J. (1996) *Qualitative Researching*. London: Sage.

Marshall, C. & Rossman, G. B. (1995) , *Designing Qualitative Research*, second edition, Sage, London.

Miles, M. B. & Huberman, A. (1994). *Qualitative Data Analysis: An Expanded Sourcebook*. Sage. (il existe une traduction française).

Silverman, D. (1993). *Interpreting Qualitative Data*. Sage, London.

Coffey, Amanda A., Holbrook, B. Atkinson, P., *Qualitative Data Analysis: Technologies and Representations*, School of Social and Administrative Studies, University of Wales, Cardiff (<http://www.socresonline.org.uk/1/1/4.html>)

